



Université Abderrahmane mira de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Départements des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

Le Thème :

**Quel effet sous de l'intelligence émotionnelle sur
l'ajustement psychosocial chez les adolescents
scolarisés ?**

Etude réalisée au sein de lycée chouhada chikhoun (les oliviers)

En vue d'obtention du diplôme de master en psychologie

Option : Psychologie Clinique

Réalisé par :

M^{elle} Mehni Mounia

M^{elle} Zegagh Yasmina

Dirigé par: DR. Benchallal.A

Année universitaire 2020/2021

Remerciement

On remercie DIEU le tout puissant de nous avoir donné la santé et volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche sans l'aide de notre encadreur de Dr BENCHALLAL ABDELOUAHAB, on le remercie pour sa patience et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

J'adresse aussi mes vifs remerciements aux membres des jurys pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

Nous remercions également l'établissement Chouhada Chikhoun et les responsables de lycée, d'avoir accepté de nous orienté durant tout la période du stage.

En fin nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué de près au de loin à la réalisation de ce modeste travail

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

A ma très chère mère Fatima

*Quoi que fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier
comme il se doit, a ta bienveillance guide et ta présence à mes
cotés a toujours été ma source de force pour affronter les
différents obstacles*

A mon cher père Fatah

*Tu as toujours été mes cotes pour me soutenir et m'encourager
que ce travail traduit m'gratitudes et mon encourager*

*A ma chère grand-mère ceci est ma profonde gratitude pour ton
éternel amour, que ce rapport soit le meilleur cadeau que je puisse
t'offrir.*

*A mes adorables sœurs Dounia, Kenza qui sait-on toujours
comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.*

*La sœur de ma copine Samira pour tout encourager et soutenir
tout au long de mes études*

*a tout mes copines Zineb , Nariman , Célia, Zohra, Soraya et les
amis qui j'ai connu jusqu'à maintenant*

*Sans oublier ma binôme Mounia pour son soutien moral, sa
patience et sa compréhension tout au long de ce projet.*

Yasmina.Z

Dédicaces

Au mon dieu le tout puissant

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents, que dieu les protège.

Mes très chères sœurs Samira, Nabila, et Miyada.

Mes très chers frères : Haroune, Youcef.

Ma belle sœur Fahima.

Mes chères petite Anis, Marwa et Aris.

Mes chères cousines Zineb et Mariem.

A mes aimes Narimane , Sinia, zouhra, Ryma.

A tous ceux qui m'ont aidé pour la réalisation de se travail

Et tous ceux qui me sont chers.

Ma binôme Yasmina et sa famille.

Mounia.M

SOMMAIRE

Sommaire :

La liste des tableaux

La liste des figures

Introduction..... 08

Partie théorique

Chapitre I : le cadre générale de la problématique

1. problématique..... 12
2. Les hypothèses..... 14
3. Les raisons du choix thème.....15
4. Les objectifs de la recherche15
5. Définition des concepts15
6. Les études antérieures15
7. Commentaire sur les études antérieures19

Chapitre II : l'intelligence émotionnelle

Préambule.....

1. La définition de l'intelligence21
2. Les modèles de l'intelligence.....22
 - 2.1.Le modèle d'une intelligence générale22
 - 2.2.Les modèles factoriels.....22
 - 2.2.1. Les facteurs d'intelligence générale et aptitudes spécifique.....23
 - 2.2.2. Les aptitudes mentales primaires.....23

2.3. Les modèles hiérarchiques	24
2.4. Lemodèle de l'intelligence multiple.....	24
3. Les forme de l'intelligence.....	26
4. La nature de l'intelligence.....	29

Deuxième partie : les émotions

1. L'histoire de l'émotion.....	29
2. La définition de l'émotion.....	30
3. Les modèles de l'émotion.....	30
3.1. La théorie de la réaction corporelle de James-lange.....	30
3.2. La théorie de centre nerveux de Cannon-Bard.....	31
3.3. La théorie bé factorielle de l'émotion.....	31
4. Les composants de l'émotion.....	32
4.1. La situation déclenchant :.....	32
4.2. Les mécanismes cérébraux	32
4.3. Les réponses émotionnelles	32
4.4. L'expérience subjective de l'émotion	32

Troisième partie : l'intelligence émotionnelle

1. L'histoire de l'intelligence émotionnelle	33
2. La définition de l'intelligence émotionnelle	34
3. Les modèles de l'intelligence émotionnelle	34
3.1. Le modèle de Mayer et Salovey.....	34
3.2. Le modèle et l'inventaire d'intelligence émotionnelle	34

3.3. Modèle de Daniel Goleman.....	35
4. Les cinq composants de l'intelligence émotionnelle.....	35
4.1 .La reconnaissance et la compréhension de ses sentiments.....	35
4.2 . La capacité d'influencer et maîtrisé ses sentiments.....	36
4.3 . La faculté d'éprouver et d'exprimer ses sentiments	36
4.4 . Reconnaître et comprendre les sentiments des autres	37
4.5 . Influencer et contrôler les sentiments des autres	37
4.6 . Avoir de ses attitudes par rapport a ses propres sentiments	38
5. Les outils de l'intelligence émotionnelle.....	38
5.1. MSCTEIT (Mayer-Salovey-Caruso-Emotional-Intelligence-Test).....	38
5.2. Linventaire de Quotient Emotionnel (EQI)Bar-on.....	38
5.3. Emotional intelligence Scale EIS Schulte.....	39
6.L'école algérienne et l'intelligence émotionnelle.....	39

Synthèse.....

Chapitre III : l'ajustement psychosocial

Préambule.....

1. L'histoire de l'ajustement	41
2. La définition de l'ajustement psychosocial.....	42
3. Les théories de l'ajustement psychosocial.....	42
3.1. La théorie biologiques naturelles	42
3.2. La théorie psychologique.....	43
3.3 La théorie comportementale.....	43
3.4. Lathéorie humaniste	44

3.5. La théorie sociale	44
4. Les indicateurs de l'ajustement psychosocial.....	44
4.1. La théorie réaliste de la vie	45
4.2. Niveau d'ambition individuelle	46
4.3. Sentiment de satisfaction des besoins psychologiques de l'individu	45
4.4. Disponibilité d'un ensemble de traits de la personnalité.....	45
5. Les niveaux de l'ajustement psychosocial.....	45
5.1. L'ajustement personnel	45
5.2. L'ajustement social	46
5.3. Professionnelle.....	46
6. Les obstacles de l'ajustement psychosocial.....	46
6.1.Obstacles physique.....	46
6.2.Technique.....	46
6.3.Obstacles financières et matériels	47
6.4.Obstacles sociaux	47
7. Modèle de l'ajustement psychosocial.....	47
8. Processus de l'ajustement psychosocial	51
Synthèse.....	
Chapitre IV : l'adolescence	
Préambule.....	
1. Histoire de l'adolescence	54

2. Définition de l'adolescence	54
3. Caractéristique de l'adolescence	55
4. Les étapes de développement de l'adolescence	57
5. La scolarité de l'adolescence.....	59

Synthèse.....

La partie pratique

Chapitre V: présentation de lieu de l'enquête et la méthodologie du terrain

Préambule.....

1. La pré-enquête	64
2. La méthode utilisée.....	64
2.1. La définition de la méthode	64
3. Définition et application des échelles	65
4. Les techniques utilisées	65
4.1. L'échelle de l'intelligence émotionnelle de Schutte et al (1998)	65
4.1.1 La correction de l'échelle de l'intelligence émotionnelle	66
4.1.2. La stabilité de l'échelle.....	67
4.1.3. La validité de l'échelle	67
4.2. L'échelle de l'ajustement psychosocial d'IbtisamMohmod (2008).....	67
4.2.1. La validité de l'échelle de l'ajustement psychosocial.....	68
5. L'échantillon et ses caractéristiques	68
6. Déroulement de l'enquête	70

7. Les outils statistiques70

8. Les difficultés rencontrées71

Synthèse.....

Chapitre VI: analyse et interprétation des résultats

Préambule.....

1. Présentation et analyse des résultats73

1.1. Les résultats de la première hypothèse73

1.2. Les Résultats de la deuxième hypothèse.....75

1.3.Les résultats de la troisième hypothèse77

2. Discussion et interprétation des résultats79

Synthèse.....

Conclusion.....**83**

Liste bibliographique

La liste des annexes

Résumé

La liste des tableaux :

N° du tableau	Titre du tableau	N° du page
01	Présentation de l'échantillon d'étude selon les filières	69
02	Présentation de l'échantillon d'étude se le genre	70
03	Les résultats du test de Kolmogorov Smirnov concernant la variable de l'intelligence émotionnelle	74
04	Les différences catégories l'intelligence émotionnelle (étalonnage)	75
05	La différence dans les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves selon niveau de leur intelligence émotionnelle (bas, élève)	76
06	La différence dans les degrés d'intelligence émotionnelle selon le genre	77
07	La différence dans les degrés de l'ajustement psychosocial selon le genre	78

La liste des figures :

N° de figures	Titre de la figure	N ° de la page
01	La représentation graphique de répartition de notre échantillon d'étude selon les figures	70
02	La représentation graphique de représentation de notre échantillon d'étude selon le genre	71

Introduction

L'introduction :

Le cerveau humain c'est l'organe le plus important dans notre corps, il se divise en deux réalité : l'un pense ; l'autre ressent, la partie la plus essentielles et fonctionnelles c'est la respiration, ce lui qui permet au corps de fonctionner normale et de réagir de manière à survivre, c'est grâce à lui que nous tournons le volant, instinctivement et sans réfléchir pour éviter un obstacle.

Pour ce la l'individu utilise ses capacités mentale, et sont intelligence émotionnelle, cette dernière est une partie importante et essentielle dans la structure psychologique et social , d'une part elle peut aider la personne à guidé et géré ses pensées et pour mieux s'adapter dans son environnement ,l'intelligence émotionnelle est attirée l'attention de plusieurs chercheurs dont **Daniel Goleman, Mayer et Salovey** qui on commencé à apparaitre au début XXe siècle, qui on fait des grands efforts dans le domaine de cote émotionnelle de l'être humain en raison de l'augmentation de la conscience dans la vie d'une personne, d'après **Goleman (1997)** l'intelligence émotionnelle se définit par l'empathie, l'aptitude a se motiver ou à persévère dans l'adversité, à maitriser pulsions et à attendre patiemment la satisfaction de ses désirs, la capacité à conserver une humeur égale et à ne pas se laisser ,dominer par chagrin au point de ne plus pouvoir penser elle est la capacité d'espérer.(**A.etall.M, 2000, p34**).

Par conséquent notre thème de recherche est basé sur l'étude de l'effet de l'intelligence émotionnelle sur l'ajustement psychosocial, étant que les émotions sont principaux moteurs des activités quotidiennes et que intelligence a une capacité qui peut être apprise, développement, l'ajustement psychosocial c'est la capacité de l'individu à comprendre lui-même et les autres, parvenir à l'existence humaine et l'adaptation psychosocial avec les autres.

Pour présente cette recherche, nous avons divisé notre thématique en deux parties : la partie théorique qui s'intitule de trois chapitres, et la parties pratique comporte de deux chapitres.

Le premier chapitre touche le cadre général de la problématique qui contient de la problématique, les hypothèses, en se basée sur des déférents définitions et quelques études antérieurs.

Le deuxième chapitre : qui contient l'intelligence émotionnelle qu'est regroupés trois parties, le premier présent l'intelligence, la deuxième l'émotion, la troisième partie s'intitule l'intelligence émotionnelle.

Le troisième chapitre concerne l'ajustement psychosocial, ce dernier comporte les différentes définitions, un bref historique, les théories, les niveaux et les obstacles, les modèles de l'ajustement psychosocial de l'adolescent, processus d'ajustement psychosocial.

Quant à la partie pratique est composé en deux chapitres :

Le premier chapitre nous présenté la méthodologie de recherche, qui contient des méthodes et des techniques utilisés dans notre étude et, application des échelles, la présentation de lieu de stage.

Enfin le deuxième chapitre qui intitulée la présentation des résultats.

On conclura avec une conclusion qui suit la liste des références et des annexes.

La partie théorique

Chapitre I : Le cadre générale de la problématique.

1-Problématique.

2-Les hypothèses.

3-Les raisons du choix de thème.

4-Les objectifs de la recherche.

5-L'opérationnalisation des concepts.

6-Les études antérieures.

1-La problématique :

L'école est considérée comme un établissement de connaissance, de formation, aussi aperçu comme un espace sociale, idéal où l'élève peut développer ses capacités, et ses compétences intellectuelle afin de s'adapter à son environnement.

Toute fois ne se limite pas uniquement au savoir et à l'apprentissage, mais aussi vu comme un ensemble d'interaction ; où les adolescents s'épanouissent d'une part, et respectent les règles exigé par l'école d'une autre part.

L'élève à l'âge de l'adolescence, subi des changements corporel et cérébral, a cette période développe un sentiment de sécurité et une envie assoiffée d'apprendre et d'acquérir des nouvelles connaissances aussi il développe son intelligence, qui est une vitesse de compréhension, d'intuition, et une activité intellectuelle cognitive réalisée par l'esprit de l'individu, lui permettant de résoudre un problème ou s'adapter à son environnement.

L'intelligence définit par **Sternberg (1985)**. « comme un regroupement de divers habilité mentales qui permettant aux enfants comme aux adultes son seulement de s'adapter à n'importe quel contexte environnemental, mais aussi de choisir et de modifier les contextes dans lesquels ils vivent » (**Sally .W.Olds, 2005, p286**).

L'intelligence émotionnelle décrit la capacité d'une personne à comprendre ses propres sentiments et celle des autres, c'est un facteur clé de réussite à l'école, à la maison et au niveau scolaire.

L'arrivée de ce nouveau concept, C'est grâce à **Salovey et Mayer en 1990**. Selon eux l'intelligenceémotionnelle « comprend l'habilité à percevoir précisément, évaluer et exprimer les émotions, l'habilité à accéder et à ressentir les sensations quand elles facilitent la pensée l'habilité à régulier les émotions pour favoriser le développement émotionnelle intellectuel » (**Bobot. Lionel, 2010, p407**).

Par ailleurs il y a des études tel que celle de **Daniel Goldman** qui montrés que la réussite professionnelle et sociale n'est pas corrélée significativement à la Réussite académique, selon ces études, moins 20% de la réussite professionnelle et sociale peuvent être attribuée ou QI ce sont d'autres facteurs que l'intelligence abstraite et logique qui interviennent pour 80 % dans la réussite. (**Zablocki.B, 2009, p34**).

Il existe nombreux modèles théoriques de l'intelligence émotionnelle tel que le modèle de l'habilité de **Peter Salovey et John Mayer (1990)** selon ces auteurs l'habilité à être conscient de ses émotions et de les exprimer correctement, Le modèle de **Daniel Goldman (1995)** qui est comme un trait de la personnalité ce dernier centré sur l'influence de l'intelligence émotionnelle sur le succès, en fin le modèle de **ReuvenBar-on (1997)** selon lui cette dernière est présenté comme intelligence mixte.

L'intelligence émotionnelle est également importante dans la réussite scolaire et dans la vie, il doit y avoir des programmes de développement émotionnel et la nécessité de les présenter dans le cadre des programmes scolaires et de la vie social, à condition qu'il inclut les parents et tous ceux qui grandissent dans la société.

Par conséquent, la théorie de l'intelligence émotionnelle est l'une des théories modernes qui considèrent les sentiments comme un élément importants pour déterminer le niveau d'intelligence émotionnelle de l'individu, qui contribue à son bonheur émotionnel et intellectuel et à sa croissance.

L'intelligence émotionnelle aide également à comprendre le comportement Harmonique humain dans des nombreux domaines de la vie et l'ajustement est l'une de ses résultantes car il s'insère profondément entre l'individu et son environnement, et ne se contente pas de suivre le rythme des conditions de l'environnement, mais y joue plutôt un rôle positif à travers l'interaction réciproque entre l'individu et son environnement, c'est-à-dire qu'il interagit avec l'environnement, tout comme l'environnement interagit avec lui.

Cependant l'ajustement Selon **Lazus et Folkman** est définit comme « un ensemble des efforts cognitives et comportementaux, constamment changeants, (déployés) pour gérer des exigences spécifiques internes et ou ex ternes qui sont évaluées (par la personne) comme consommant ou excédant ses ressources ». (**Lazrus etFolkman, 1984, p141**).

L'ajustement psychologique et social se concentre sur les aspects psychologiques et émotionnels, ce qui signifie qu'il atteint le plus haut niveau dans la chaine de croissance de l'être humain en tant qu'être biologique à un être humain avec ses exigences psychologiques avancée, en plus de ce ajustement psychologique est l'un des assainisseurs d'une bonne santé mentale et c'est un processus qui dure tout la vie. (**Muhammed.A.H, 2003, p43**).

Selon **Khairallah** «l'ajustement psychosocial est la capacité de l'indigence du individu à concilier ses des désirs et ses besoins d'une part et les exigences de la société d'autre part. Ses manifestations apparaissent dans le sentiment de sécurité personnelle et sociale de l'individu,

son sens de la valeur, son sentiment d'appartenance, la libération, la santé mentale et l'absence de tendances antisociales ». (Khairallah, 1990, p75).

Parmi les recherches contemporaines qui ont mis l'accent sur la difficulté et la complexité de l'ajustement psychosociale à l'adolescence plus que dans d'autres périodes de développement, nous trouvons une étude de suivi menée par **Hank** Anderson sur une période de cinq ans pour étudier la valeur prédictive des troubles de l'adaptation, parmi un échantillon de 100 individus, dont 52 adolescents et 37 adultes ont reçu un diagnostic de troubles de l'adaptation psychosociale, et les résultats ont révélé que les adolescents sont plus susceptibles et plus rapide de souffrir d'inadéquation que les adultes contre 57% des adolescents ont eu des plaintes différentes et leur état s'est aggravé et ils ont été exposés à des troubles.

Alors dans les modèles de l'ajustement psychosocial, on trouve la théorie biologique de **Darwin**, **Dituncette** dernière est basée sur les aspects biologiques de l'ajustement. La psychanalyse l'un de ses auteurs **Freud** estime que le processus de l'ajustement chez l'individu est souvent inconscient. Les comportementalistes représentent l'ajustement dans les réponses acquises par l'expérience. La théorie humaniste aide l'individu à se conformer, en acceptant les autres et en leur faisant sentir qu'ils sont des individus valorisés.

A la lumière de ce que nous avons vu auparavant, nous sommes censés dans ce travail répondre à la question suivante :

Y'a-t-il un effet dans le degré de l'ajustement psychosocial selon le niveau de l'intelligence émotionnelle chez les adolescentes ?

2- Les hypothèses :

1- Il existe une différence significative dans les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves, selon les niveaux de l'intelligence émotionnelle (bas, élevés).

2- Il existe des différences dans les degrés d'intelligence émotionnelle selon le genre.

3- Il n'existe pas des différences dans les degrés de l'ajustement psychosocial selon le genre.

3-Les raison de choix de thème :

- 1- Reconnaître l'effet entre l'intelligence émotionnelle et la justement psychosocial
- 2-Nous sommes intéresser à faire des recherche sur les deux concepts (l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial) pour voir leurs importance dans la vie humaine.

4-L'objectif de la recherche :

- 1-Savoir s'ily a l'effet entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial.
- 2-Découvrez s'il existe des différences individuelles entre le genre (fille et garçon) dans l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial.
- 3-Pour mieux avoir et profonde l'intelligence émotionnelle et sa relation avec l'ajustement psychosocial chez les adolescents.

5-L'opérationnalisation des concepts :

1-L'intelligence émotionnelle :

C'est gère total des réponses des élèves de 2eme année du lycée **Chikhoun, les oliviers Bejaia** à l'échelle de l'intelligence émotionnelle qui été construit par **Shutteet Al**, et le degré total détermine si les élèves possède une intelligence basse ou élevé.

2-L'ajustement psychosocial :

C'est le degré total des réponses des réponses des élèves de 2eme année du lycée **Chikhoun, les Oulivier, Bejaia**. Les échelles de l'ajustement psychosocial qui construire par. Le degré total détermine si les élèves possèdent des compétences sociales basses ou élève.

6-Les études antérieures :

6-1-L'intelligence émotionnelle :

Les études de Mayer et Salovey (1990 : **Petre Salovey et John Mayer**, psychologues Américains, sont les fondateurs du concept d'intelligence émotionnelle sont définit ce dernier en tant que habiletés a été conceptualisé par les premiers en la matière à savoir eux, leur premières études sur l'IE postulent pour une habilité mentale en tant que telle (1990), en (1997), ils ont affiné cette théorie en définissant quatre plusieurs ou habiletés émotionnelles :

- La perception identification et expression des émotions (identification)
- L'assimilation émotionnelle de pensée (utilisation).
- La compréhension de raisonnement face aux émotions (compréhension).
- Et la gestion de ces émotions mais aussi celles d'autrui.

Pour **Salovey et Mayer** c'est donc une l'habileté à percevoir à exprimer les émotions, à l'intégrés pour faciliter la pensée, à comprendre et à raisonner avec les émotions, aussi qu'à réguler les émotions chez soi et chez les autres.

Les études de Daniel Goldman :

Daniel Goldman, docteur en psychologie et auteur de plusieurs livres dont l'intelligence émotionnelle paru en 1997, a grâce à cet ouvrage popularisé la théorie de l'intelligence émotionnelle, après plusieurs auteurs publications telles que l'intelligence émotionnelle accepter ses émotions pour s'épanouir dans son travail et l'intelligence émotionnelle au travail, **Goldman** et l'un des premiers psychologues à s'être interrogé sur cette notion d'IE et là définie de façon suivante.

L'expression intelligence émotionnelle (..) recouvre la maîtrise de soi, l'ardeur et la persévérance, et la faculté de s'inciter soi-même, à l'action. (**Goleman.D, 1997, p10**).

L'étude de Bar-On :

Bar-On, directeur de l'institut des intelligences appliquées au Danemark, a été un des premiers chercheurs à soirs mis au pont un outil de mesure de l'intelligence émotionnelle qu'il a qualifié de quotient émotionnelle (QE). Ce QE serait donc une combinaison de compétence et habilités sociales mais aussi émotionnelles qui sont favorables à une composante intelligence.

Bar-On a défini cinq composants de IE qui sont en relations :

- Interpersonnelles (être conscient de soi).
- Interpersonnelles (avoir consciente des autres).
- Gestions et contrôle de stress.
- Humeur générale (auto-motivation).

Bar-On soutien la théorie de **Goldman** stipulant qu'il est possible de développer IE (grâce à l'entraînement et des thérapies adaptées). (**Petit Maud, 2011, p12-12**).

6-2- L'ajustement psychosocial :**Les études de Mustapha Mohammed et Al-Safi (1983)**

Intitulé : La relation de l'ajustement personnelle et sociale et l'étude de la relation à certaines variables.

L'étude vise à connaître les différences entre les deux sexes dans l'ajustement académique des élèves du secondaire, dans les trois disciplines mathématiques, sciences, selon leurs collections, le chercheur atteint les résultats suivants :

- L'existence des différences fondamentales entre les étudiants masculins et, féminins dans l'ajustement personnelle en faveur des étudiants.
- Il y'avait pas de telles différences entre les deux groupes en termes sociale et académique.
- L'existence de différences statistiquement de ses dimensions entre les élèves plus obtenu et mois.

Les études de Kook (1981) :

Les études vise à apparaitre les différents de l'ajustement entre les marginaux et les délinquants et pour atteindre cet objectif, l'échelle de l'ajustement personnelle de **Houston** qui a été appliquée à une échantillon de 74 personnes par 37 mineurs manifestants dans la répartition Indiana aux Etats-Unis D'Amérique et , 37 étudiant après avoir traité les données statistiques, l'étude a permis de déterminer la supériorité des étudiants marginaux dans l'ajustement personnelle sur les délinquants juvéniles.

L'étude d'Abdelkrim Al-Qureshi (1999) :

Leur étude sur les **problèmes** de l'ajustement chez les adolescents Algériens au lycée, cette étude vise à connaître la souffrance des élèves du lycée face aux problèmes de l'ajustement personnelle et sociale, et sa relation avec ce problème en fonction de différence spécialité, sexe, niveau économique, et sociale des élèves.

Cette étude inclus les questions suivantes :

- L'adolescent Algériens du lycée souffre-t-il des problèmes de l'ajustement personnel et social ?

- Ces problèmes personnelle sont t-ils différents s'il y'a une différence au niveau économique et sociale ?
- Les problèmessoit-il différents quand il y'a une différence de sexe ?

Dans cette étude, le chercheur a suivi l'approche descriptive est arrivé à la conclusion que l'adolescent Algériens du lycée est souffre des problèmes de l'ajustement et, ce dénier revient au niveau économique et sociale, alors que l'influence tels que la variable de spécialisation scientifique et la variable de sexe diminue. **(Belkdi.F, 2016,p18-19).**

6-3- L'étude de l'ajustement psychosocial :

L'étude de Dalal :

L'études visant à identifiées la relation entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial chez un échantillon de couple Al ouadi, ou le chercheur utilisé l'échelle d'intelligence émotionnelle **(1997) Bar-On**et l'échelle d'ajustement psychosocial de **Zaineb, MohmoudSkukair (2003)**, l'échantillon de l'étude s'élevait à 110 couples mariés, l'étude a conclu qu'il existe une corrélation entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial, ainsi ya aucune différence entre l'intelligence émotionnelle selon le sexe.**(Dalal, 2018, p156).**

L'étude d'Albalaoui :

L'étude visait à identifier la relation entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial et les compétences sociales parmi un échantillon d'étudiantes du collège of Education for girls, **Tabuk** collège, et l'échantillon a atteint **290** étudiants. L'échelle d'intelligence émotionnelle préparée par **Othman et Rizk (1998)** et l'échelle d'ajustement psychologique préparée par **Al-Qaffasa** été utilisé**(2000)**, et l'échelle des compétences sociales préparée par **Al-Samadouni (1991)**. Les résultats de l'étude ont indiqué qu'il existe une relation positive et statistiquement significative entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychologique, et les compétences sociales, ainsi que des différences dans les moyennes des élèves à haute intelligence et à faible intelligence dans les dimensions de comptabilité des compétence Sociale et en faveur des sommets de l'intelligence émotionnelle, la promesse que il existe des différences dans moyennes d'intelligence émotionnelle pour spécialisation scientifique et littéraire.**(Albalaoui, 2003, p3).**

Le commentaire :

D'après ces différentes études de plusieurs chercheurs, Nous remarquons que l'intelligence émotionnelle c'est la capacité de reconnaître, comprendre et gérer les émotions de soi et celles des autres personnes.

-Tandis que l'ajustement psychosocial c'est la capacité de à établir une relation fructueuse avec les autres et à atteindre l'équilibre et l'ajustement psychologique et social entre les membres de la société.

-La relation entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial est une relation corrélationnelle et intégrale, et ces deux concepts sont importants pour la réussite scolaire.

Chapitre II : L'intelligence émotionnelle.

Préambule.

Première partie : L'intelligence

1-La définition de l'intelligence.

2-Les modèles de l'intelligence.

3-Les formes de l'intelligence.

4-La nature de l'intelligence.

Deuxième partie : Les émotions

1- L'histoire de l'émotion.

2-La définition de l'émotion.

3-Les modèles de l'émotion.

4-Les composants de l'émotion.

Troisième partie : L'intelligence émotionnelle

1-L'histoire de l'intelligence émotionnelle.

2-La définition de l'intelligence émotionnelle.

3-Les modèles de l'intelligence émotionnelle.

4-Les cinq composants de l'intelligence émotionnelle.

5-Les outils de l'intelligence émotionnelle.

6-L'école Algérienne et l'intelligence émotionnelle.

Synthèse

Le préambule :

Récemment, des études et des livres sont apparus qui parlent d'un bon type d'intelligence émotionnelle, celle-ci est composée de deux concepts (l'intelligence) et (émotion) après on va les voir de façon précise, d'abord nous allons définir l'intelligence ainsi les émotions pour arriver au terme qui nous intéresse qui est l'intelligence émotionnelle.

L'épidémiologie

Des études réalisées par, **Daniel Goleman** ont montré que la réussite professionnelle et sociale n'est pas corrélée significativement à la réussite académique, selon ces études, moins de 20% de la réussite professionnelle et sociale peuvent être attribuées au QI, ce sont d'autres facteurs que l'intelligence abstraite et logique qui interviennent pour 80% dans la réussite. (**Zablocki.B, 2009, p34**).

Etymologiquement :

Le terme vient de latin «*intelligere*» qui signifie la capacité d'un individu de comprendre et de s'adapter à des situations nouvelles.

La qualité mentale qui implique l'aptitude à profiter de l'expérience, à résoudre des problèmes à utiliser son savoir pour s'adapter à de nouvelles situations (**MYERS.J, 2004, p423**).

1- Définition de l'intelligence :

Selon D. WECHSLER (1995) « l'intelligence est la capacité générale qu'a un individu de comprendre et maîtriser le monde qui l'entoure »

Selon P. KLINE (1991) « l'intelligence est généralement définie comme la capacité à apprendre, à comprendre et s'adapter à de nouvelles situations »

Selon M. REUHLIN (1991) « l'intelligence est la capacité générale d'adaptation à des situations nouvelles par des procédures cognitives »

Selon J.M. MATERLINCK (1970) « l'intelligence est la faculté à l'aide de laquelle nous comprenons finalement que tout est incompréhensible ».

Selon Claire MELJAC « l'intelligence inter-légère-faire des liens dans sa dimension dialectique avec le plaisir de faire des liens et surtout de les répéter l'intelligence et répétition

sont indissociables même si la répétition comporte en elle-même un potentiel inintelligent ; voire morbide, dans certaines conditions d'automatisme ou de compulsion ».

Selon ELSASCHMID-KITSIKIS « le concept d'intelligence dans sa dimension psychique, a fin de différencier ce qui relève des capacités neurobiologique de ce qui renvoie aux processus de mentalisation » (**Debray.R, 1988, 12**)

Selon Howard Gardner (1996) « la faculté de résoudre Des problèmes ou de produire des biens qui ont une valeur dans ou plusieurs cultures ou collectivités » (**Bouchard.C, 2008, p326**).

D'après tous les définitions qu'on a abordé **l'intelligence** c'est la capacité de l'adaptation intellectuelle et comportemental, être capable d'avoir une réponse adaptée.

2- Les modèles de l'intelligence :

2-1- Le modèle d'une intelligence générale :

« Selon binet et Simon (1905) les premières conceptions scientifiques de l'intelligence sont le fait de constructeurs de tests sur les travaux des quels nous allons revenir, selon eux l'individu intelligent serait celui « qui juge bien qui comprend bien qui raisonne bien » et dont le « bon sens » et « l'esprit d'initiative permettent de s'adapter aux circonstances de la vie.

Cette opinion sera également partagée plus tard par Wechsler pour qui « l'intelligence est capacité globale d'agir de façon réfléchie de penser rationnellement de maîtriser son environnement », en un mot la capacité de « se mesurer au monde ». (**JO GODEFROID,2001, p542**).

2-2- Les modèles factoriels :

Parallèlement à la construction de la première échelle d'intelligence, des chercheurs américains s'attachent à mettre en évidence la structure de l'intelligence, de façon à déterminer s'il s'agit d'une capacité unique, générale, comme on le croyait jusqu' alors ou si elle est composée d'une série de capacités correspondant à des aptitudes spécifiques.

Afin de trouver une réponse à ces questions les premières recherches vont s'appuyer, dans leur démarche sur l'analyse factorielle.

2-2-1- les facteurs d'intelligence générale et d'aptitudes spécifiques :

Au début du siècle Spearman (1904) va grâce à l'analyse factorielle dont il est l'inventeur, mettre en évidence un facteur d'intelligence générale, commun à toutes les épreuves auxquelles il soumet ses sujets, qu'il va dénommer facteur g.

Ainsi, selon Spearman, chacun se signifierait par un certain niveau d'intelligence générale, qui orienterait sa façon de résoudre les problèmes du milieu il se caractériserait de plus par des capacités, plus ou moins développées selon les individus, relatives aux diverses aptitudes qui interviennent dans cette adaptation. Parmi les tests proposés pour évaluer le facteur g, on peut citer des tests non verbaux relativement saturés en facteur g, tel que le test des matrices de Raven (conçu sur un modèle relativement semblable à l'exemple présenté dans la figure 13,1) ainsi d 48 et le test des dominos d'anse, qui demandent que soit découvert le domino permettant de compléter une suite (Jo. Godefroid, 2001, p548-549)

2-2-2- Les aptitudes mentales primaires :

Pour Thurstone(1988) va utiliser à son tour l'analyse factorielle, mais cette fois fine de mettre en évidence ces différentes facettes de l'intelligence générale auxquelles il va donner le nom d'aptitudes mentales primaires .il en dénombrera sept :

- 1)-l'aptitude numérique, constituée par la capacité de manipuler des nombres et d'effectuer des opérations arithmétiques.
- 2)- la fluidité verbale, qui correspond facilité de s'exprimer en utilisant les mots corrects.
- 3)-la compréhension verbale, se rapportant à la capacité de comprendre le langage oral et écrit.
- 4)- l'aptitude spatiale, consistant à se représenter les objets et les formes dans l'espace.
- 5)- La mémoire, en tant que capacité de se rappeler des paires de mots ou des phrases.
- 6)- la raisonnement, permettant de tirer des conclusions selon une règle (raisonnement déductif) ou de tirer une règle générale à partir de certains faits raisonnement inductif).
- 7)- la vitesse de perception des ressemblances ou des différences o, encore de certains détails, au niveau d'objets ou d'images.

Chapitre III l'intelligence émotionnelle.

Pour p.klin (1994) « analyse factoriel est une méthode statistique dans laquelle les variations de scores dans un ensemble de variables sont exprimées la forme d'un nombre réduit de dimension appelées construites » (**Jean-Luc Beraud, 2009, p551**).

2-3- les modèles hiérarchiques :

Les modèles hiérarchiques contemporains de l'intelligence psychométrique formalisent les idées précédents, **gustafsson (1984)** emploie l'analyse factorielle restrictive pour décrire les relations observées entre une vingtaine de tests mesurant dix facteurs de 1^{er} ordre, il démontre que l'hypothèse de 3 facteurs de niveau intermédiaire permet de rendre correctement compte des corrélations observées entre les facteurs 1^{er}. Ces facteurs de 2^{end} ordre, déjà identifiés antérieurement par Raymond Cattell (**Horn et Cattell, 1966**) sont :

a)- l'intelligence « fluide » (gf) qui regroupe des facteurs primaires de raisonnement inductif et déductif de mémoire et de capacité à affacture des inférences logiques.

b)-l'intelligence « cristallisée » (gc) associée aux aptitudes verbales, numérique, de raisonnement et connaissances mécaniques

c)-le facteur de « visualisation générale » (gv) qui recouvre les facteurs primaires de visualisation de souplesse rapidité de structuration et d'orientation spatiale.

La capacité du modèle hiérarchique à reconstituer la corrélation entre tests issus de catégorie différents montre donc qu'il est raisonnable de décrire celles-ci à l'un ou l'autre niveau d'une structure hiérarchique de facteurs selon le point de vue adopté et les objectifs poursuivis. (**L'autrey.J, 2005, p33-34**).

2-4- Le modèle de l'intelligence multiple :

Les différents modèles dont il vient d'être question envisagent l'intelligence de façon unitaire, qu'elle soit globale, ou composée d'un ensemble de facteurs, regroupés ou hiérarchisés .Gardner(198) va lui proposer un théorie selon laquelle il existerait plutôt sept intelligence distinctes et indépendantes les unes des autres, il s'agirait de :

1)-l'intelligence linguistique

2)-l'intelligence logico-mathématique

3)-L'intelligence spatiale

Chapitre III l'intelligence émotionnelle.

4)-l'intelligence musicale

5)- l'intelligence somato-kinesthésique

6)-l'intelligence intra personnelle

7)-l'intelligence interpersonnelle

Les trois premiers types d'intelligence correspondent respectivement aux aptitudes verbales, numériques et spatiales que l'on retrouve traditionnellement dans les modèles factoriels.

-L'intelligence musicale est à la base de la compétence musicale, elle consiste en la capacité plus ou moins grande de distinguer les hauteurs des sons ainsi que les rythmes.

-L'intelligence somato-kinesthésique correspond à la capacité de manipuler des objets avec adresse, comme c'est le cas pour les artisans, les chirurgiens ou les jongleurs, ou encore de contrôler les mouvements de notre corps dans l'espace comme le font les danseurs ou les gymnastes.

-l'intelligence intra personnelle est celle de la connaissance de soi, de ses besoins, de ses sentiments et de ses émotions, dont il faut être capable de tenir compte afin de se comporter de façon efficace.

-l'intelligence interpersonnelle intervient dans la manière dont l'individu est capable de comprendre et de prévoir le comportement d'autrui, à partir de la connaissance du tempérament ainsi que des intentions et des besoins qui sont exprimés. (**Jo godefroid, 2001, p 553-554**).

Commentaire :

A partir de ces modèles de l'intelligence, nous pouvons constater que l'intelligence est un concept très vaste car chaque modèle a une méthode d'utilisation, différente d'une autre et les auteurs de ces modèles ont essayé de nous montrer l'importance de l'intelligence.

Le modèle de Benet et Simon est fondé sur les aptitudes mentales après Spearman qui a fondé sur le modèle bé factoriel dans laquelle il a mentionné deux facteurs, en suite le modèle hiérarchique de Gustafsson, pour Gardner parle sur le modèle de l'intelligence multiple où il a décomposé en sept formes.

3- Les formes de l'intelligence :

3-1-L'intelligence linguistique :

L'intelligence linguistique (ou verbale) consiste à utiliser le langage pour comprendre les autres et pour exprimer ce que l'on pense. Tout comme l'intelligence logico-mathématique, on la mesure dans les tests de QI. Elle permet l'utilisation de la langue maternelle, mais de sons. Les personnes auditives ont ainsi beaucoup plus de facilité à entendre des mots que de voir et retenir des images.

Tous les individus qui manipulent le langage à l'écrit ou à l'oral utilisent l'intelligence linguistique : orateurs, avocats, poètes, écrivains, mais aussi les personnes qui ont à lire et à parler dans leur domaine respectif pour résoudre des problèmes, créer et comprendre. Victor Hugo maîtrisait à merveille ce type d'intelligence.

3-2- L'intelligence logico-mathématique :

Les chercheurs et chercheuses en biologie, en informatique, en médecine, en science pure ou en mathématique font preuve d'intelligence logico-mathématique. Ils utilisent les capacités intellectuelles qui y sont rattachées, soient la logique, l'analyse, l'observation, la résolution de problème. Cette forme d'intelligence permet l'analyse des causes et conséquences d'un phénomène. L'émission d'hypothèse complexe, la compréhension des principes par toujours évident derrière un phénomène. La manipulation des nombres, l'exécution des opérations mathématiques et l'interprétation des quantités.

Il existe une dimension non-verbale et abstraite dans ce type de fonctionnement du cerveau, car de solutions peuvent être anticipées avant d'être démontrées. Einstein est représentatif de cette forme d'intelligence.

3-3- L'intelligence musicale :

L'intelligence musicale est la capacité de penser en rythmes et en mélodies, de reconnaître des modèles musicaux, de les mémoriser, de les interpréter, d'en créer, d'être sensible à la musicalité des mots et des phrases... à l'âge de pierre, la musique jouait un rôle rassembleur. C'est d'ailleurs encore le cas dans un certain nombre de cultures. Dès la petite enfance, il existe une capacité « brute » concernant l'aspect musical.

Chapitre III l'intelligence émotionnelle.

Les virtuoses en ce domaine manifestent leur intelligence en vous faisant vibrer par des nuances, des changements de rythme et d'autres variantes transmises par leur instrument de musique ou leur voix. Mozart est un bon modèle de cette forme d'intelligence.

3-4- L'intelligence visuelle spatiale :

L'intelligence spatiale permet à l'individu d'utiliser des capacités intellectuelles spécifiques qui lui procurent la possibilité de se faire, mentalement, une représentation spatiale du monde. Les Amérindiens voyage en forêt à l'aide de leur représentation mentale du terrain.

Ils visualisent des points de repère : cours d'eau, lacs, type de végétation, montagnes... et s'en servent pour progresser ; des navigateurs autochtones font de même et naviguent sans instrument dans certaines îles du Pacifique.

L'intelligence visuelle permet de créer des œuvres d'art et artisanales, d'agencer harmonieusement des vêtements, des objets, de penser en images.

Les géographes, les peintres, les dessinateurs de mode, les architectes, les photographes, caméramans mettent à profit ce potentiel intellectuel. L'architecte Le Corbusier.

3-4- L'intelligence kinesthésique :

L'intelligence **kinesthésique** est la capacité d'utiliser son corps pour communiquer ou s'exprimer dans la vie quotidienne ou dans un contexte artistique ; pour réaliser des tâches faisant appel à la motricité fine ; pour apprendre en manipulant des objets ; pour faire des exercices physiques ou pratiquer des sports.

Marion Lemieux est un bon exemple, on dit de lui qu'il fait des feintes et des passes intelligentes. Il existe donc un potentiel intellectuel qui permet par exemple au joueur de ballon panier de calculer la hauteur, la force et l'effet du lancer au panier. Le cerveau anticipe le point d'arrivée du ballon et met en branle une série de mouvements pour résoudre le problème. L'expression de ses émotions par le corps, les performances physiques ainsi que l'utilisation adroite d'outils indiquent la présence d'un potentiel intellectuel à ce niveau.

3-5- L'intelligence naturaliste :

L'intelligence naturaliste est l'intelligence de l'Amérindien, du biologiste, du botaniste, de l'écologiste, de l'océanographe, du zoologiste, de l'explorateur, du chasseur, du pêcheur et

Chapitre III l'intelligence émotionnelle.

du chef cuisinier. L'individu est capable de classifier, de discriminer, de reconnaître et d'utiliser ses connaissances sur l'environnement naturel, les animaux, les végétaux ou les minéraux. Il a une habileté à reconnaître des traces d'animaux, des modèles de vie dans la nature, à trouver des moyens de survie ; il sait quels animaux ou plantes sont éviter, de quelles espèces il peut se nourrir. Il a un souci de conservation chez lesquelles cette forme d'intelligence est bien développée aiment posséder un cahier de notes d'observation ou garder leurs observations en mémoire ; elles aiment prendre soin d'animaux, cultiver un jardin et sont en faveur de l'établissement de parcs dans leur ville ; elles sont adeptes de la conservation de leur environnement. Les peuples indigènes utilisent cette forme d'intelligence de façon exceptionnelle.

3-6- L'intelligence interpersonnelle :

L'intelligence interpersonnelle (ou social) permet à l'individu d'agir et de régir avec les autres de façon correcte. Elle l'amène à constater les différences de tempérament, de caractère, de motifs d'action entre les individus. Elle permet de résoudre des problèmes liés aux relations avec les autres ; elle permet de comprendre et de générer des solutions valables pour aider les autres. Elle est caractéristique des leaders et des organisateurs.

Dans les sociétés préhistoriques, l'organisation sociale était importante, la chasse nécessitait la collaboration et la participation du clan. Les groupes gravitaient autour d'un chef qui en assurait la solidarité et la cohésion.

Mère Térésa mettait à profit son intelligence interpersonnelle de façon exceptionnelle.

3-7- L'intelligence intra personnelle :

L'intelligence intra personnelle est l'aptitude à faire de l'introspection, c'est -à-dire à revenir à l'intérieur de soi, à identifier ses sentiments, à analyser ses pensées, ses comportements et ses émotions. Cette forme d'intelligence permet de se comprendre soi-même, de voir ce qu'on est capable de faire, de constater ses limites et ses forces, d'identifier ses désirs, ses rêves et de comprendre ses réactions. C'est aussi la capacité d'aller chercher de l'aide en cas de besoin. En somme, c'est capable d'avoir une représentation assez juste de soi.

Cette forme d'intelligence permet de résoudre des problèmes reliés à notre personnalité et de travailler sur soi. Elle fonctionner en étroite relation avec l'intelligence interpersonnelle,

Chapitre III l'intelligence émotionnelle.

car pour bien fonctionner avec les autres, il faut être conscient de ses propres émotions et savoir les contrôler. Goldman, l'auteur, de l'intelligence émotionnelle est un exemple de ce type d'intelligence. (Boubreau.B, 2003, p1-4).

4- La nature de l'intelligence :

Les premières études scientifiques portant sur l'intelligence remontent à la fin du 19^{ème} siècle par la suite, les différents courants qui traversent l'histoire courants qui traversent l'histoire de la psychologie vont imprégner, chacun à leur façon, l'image qu'on peut s'en faire, ainsi l'intelligence sera tour vue comme une faculté de l'esprit, la capacité de s'adapter aux situations nouvelles le produit du contexte sociale et culturel, ou encore l'aptitude à traiter l'information.(JOGODEFROID, 2001, p541).

Synthés :

L'intelligence est très important dans la vie personnelle, la réussite scolaire et professionnelle sont utilisé pour gagne les émotions des autres, et ces émotions varient en fonction des situations rencontrées, et qui devrait mener intelligemment pour aider à assurer la compatibilité psychologique et social.

Deuxième partie : L'émotion :

1-L'histoire de l'émotion :

Dans son ouvrage l'expression des émotions chez l'homme et les animaux (1872), Darwin avait déjà émis l'hypothèse selon laquelle les réponses émotionnelles étaient étroitement associées à l'évolution des comportements adaptatifs, assurant la survie des individus.

Selon Darwin, les états d'esprit particuliers (feelings) associés aux différents comportements adaptatifs vont, eux aussi, évolué en se traduisant de plus en plus par des expressions corporelles spécifiques et, plus particulièrement, chez l'être humain, par une expression particulière du visage.

De plus, des recherches menées dans différentes cultures ont montré que les expressions faciales, caractéristiques des émotions fondamentales, étaient les mêmes pour tous et étaient décodées de la même façon, même chez des peuples n'ayant eu que très peu de contacts avec le reste du monde, comme c'est le cas pour certaines tribus de Nouvelle-Guinée.

On doit donc admettre que l'expression de l'émotion serait en grande partie innée. Il n'en demeure pas moins cependant que, même s'il existe des similitudes fondamentales, on rencontre également de nombreuses différences culturelles, notamment, en ce qui concerne l'expression des émotions. Ainsi, par exemple, les Chinois se grattent les oreilles et les joues, lorsqu'ils sont heureux, et ouvrent des yeux tout ronds lorsqu'ils sont en colère. (JoGogefroid, 2001, p365-366).

Étymologiquement :

Latin l'indique ; motion « action de mouvoir, mouvement. Il s'agit d'une alerte permettant de s'adapter aux situations. (Shanklard.R, 2012, page 53).

2- Les définitions des émotions :

Selon (fraise 1965) les émotions sont des réactions très intenses face à des situations d'alarme, d'urgence où liées à des très fortes motivations. De tout temps, philosophe et psychologue ont remarqué les émotions se caractérisent par un double aspect : l'aspect neurobiologique et l'aspect subjectif, les sentiments. (Lieury.A, 2000, p290).

Selon Damasion les émotions sont comme des configurations de réponses chimique et neurales, dont la fonction est d'aider l'organisme à se maintenir en vie en provoquant des comportements d'adaptation. (Masmoudi.S, 2010, p 366).

En 1995 se sont même rendus compte que les émotions est un lien avec les performances intellectuelles. (Lautrey.J, 2005, p201).

Selon Wallon définit le concept comme des réactions organisées des centres, qui réglent et coordonnent leurs manifestation. (Agnès.D, 1988, p39).

On peut dire selon ces auteurs l'émotion c'est une quelque chose qui arrive de manière très rapide, très brève. C'est une réaction corporelle et expression mentales à une situation, et les émotions sont très important dans la vie du l'individu à la connaissance de soi et d'autrui et le monde extérieur.

3- Les modèles théoriques des émotions :

3-1- La théorie de la réaction corporelle de James-lange :

On pourrait penser a priori que l'émotion précède la réaction. Ainsi, L'on crie après quelqu'un (réponse) par ce que l'on est en colère (émotion.) Cependant, il y'a plus d'un siècle, William James, reprenant des arguments avancés par Aristote, a avancé que la séquence des évènements était en réalité à l'inverse de cet à priori : on ressent après avoir réagi. Selon les propos de James, « nous nous sentons triste par ce que nous pleurons, en colère par ce que nous frappons, apeuré par ce que nous tremblent ».(Gerrig.R, 2008, page 334).

3-2- La théorie du centre nerveux de Cannon-Bard :

Le physiologiste Walter Cannon (1927, 1929) a rejeté la théorie périphérique en faveur d'une conception centrale, mettant en avant le rôle du système nerveux central. Cannon (ainsi que d'autres auteurs) a opposé un certain nombre d'objections à la théorie de James-lange (Leventhal, 1980), il a noté par exemple que l'activité viscérale ne joue pas de rôle dans l'expérience émotionnelle. En effet, des animaux vagotomisés(section chirurgicale du nerf vague reliant les viscères au SNC) gardent la capacité à produire des réponses émotionnelle un autre argument mis en avant par Cannon est le fait que les réponses du SNA sont en générale trop lentes pour être à l'origine d'émotions émergeant en quelque fraction de seconde. Selon Cannon, les émotions nécessitent l'intervention du cerveau entant qu'interface entre les simulations (entrées) et les réponses (Sorties). (Gerrig.R, 2008, p 335).

3-3- La théorie bé factorielle de l'émotion :

Développée par Stanley Schachter affirme que les étiquettes cognitives que nous apposons sur nos états d'activation constituent un ingrédient essentiel de l'émotion, Richard Lazarus admet que la cognition est fondamentale : Beaucoup d'émotions importantes proviennent de nos interprétations ou de nos éducations. Cependant, Robert Zajonc et Joseph LeDoux pensent que certaines réponses émotionnelles simples se produisent instantanément, non seulement en dehors de toute perception consciente, mais aussi avant tout traitement cognitifs. Cette hypothèse a des implications pratiques : si les émotions prennent racines dans de la pensée, alors nous pouvons espérer les changer en modifiant notre façon de penser. (Flammarin, David.G, 1997, p 505).

4- Les composantes des émotions :

Kirouac, 1990 Les émotions se caractérisent par la rapidité de leur déclenchement ainsi que par leur brièveté. Diverses composantes interviennent dans leur production, à savoir le type de situation déclenchant, certains mécanismes cérébraux, des réponses viscérales et somatiques et, enfin, l'expérience subjective qui découle de l'ensemble.

4-1- La situation déclenchant :

On ne connaît encore que peu de choses sur la nature des processus à la base du déclenchement des émotions. Les chercheurs abordent la phénomène de deux façons. La première découle de l'hypothèse évolutionniste dont il vient d'être question. Elle consiste à considérer qu'il existe une émotion innée correspondant à chaque situation fondamentale de la vie. L'autre manière fait intervenir les processus cognitifs, et envisage le déclenchement de l'émotion comme étant la résultante de l'analyse, par le cerveau, des différents éléments de la situation.

4-2- Les mécanismes cérébraux :

Plusieurs chercheurs avancent, en effet, qu'il existerait dans le cerveau des mécanismes chargés de déclencher une émotion particulière.

Ainsi, un mécanisme évaluateur, dont le siège serait situé dans le cortex frontal, serait dans un premier temps amené à intégrer les informations décodées dans les diverses régions de l'écorce cérébrale.

4-3- Les réponses émotionnelles :

Le déclenchement de la programmation des réponses émotionnelles, par l'hypothalamus et le système limbique, entraîne la production d'un ensemble de réponses organisées, aux niveaux viscéral et somatique, qui sont contrôlées par le système nerveux périphérique.

4-4- L'expérience subjective de l'émotion :

Il s'agit ici du vécu psychologique, de l'état d'esprit (feeling) découlant du traitement de l'information et de la programmation par le cerveau des modifications viscérales et corporelles qui en découlent. Ce vécu est, en outre, alimenté par les souvenirs et les images qui se rattachent à d'autres situations, et à la façon dont elles ont été vécues. Il fait donc intervenir un ensemble d'activités cognitives, telles que la perception, l'interprétation et

l'évaluation des différents aspects de l'état de la personne, au moment où son organisme réagit à l'événement déclenchant. (Jo Godefroid, 2001, p 366-372).

Troisième partie : L'intelligence émotionnelle

Préambule :

L'intelligence émotionnelle c'est l'adaptation de comportement, elle amène une certaine flexibilité dans la vie de l'individu, et dans le rapport humaine elle facilite aussi une vie harmonieuse.

1-L'historique de l'intelligence émotionnelle

Le terme d'intelligence émotionnelle est apparu pour la première fois en 1990 dans deux publications scientifiques (Mayer, DiPaolo, et Salovey, 1990 ; Salovey et Mayer, 1990) publiées par des chercheurs de l'université de Yale et du New Hampshire. Malgré l'impact de ces publications et le caractère novateur du concept, c'est principalement l'ouvrage de vulgarisation par le psychologue-journaliste Daniel Goleman en 1995, intitulé *Émotionnelle Intelligence*, qui déclencha un vaste engouement pour cette notion auprès du grand public. Il s'ensuivit de nombreux développements et opérationnalisations « sauvages » qui ont souvent contribué à rendre le concept suspect aux yeux des scientifiques.

Les ouvrages de Goleman, best-seller traduits dans de nombreuses langues, témoignent d'une vision très extensive de l'intelligence émotionnelle. « l'intelligence émotionnelle, précise-t-il (Goleman, 1999, p, 368), désigne notre capacité à reconnaître nos propres sentiments et ceux des autres, à nous motiver nous-mêmes et à bien gérer nos émotions en nous émotionnelles regroupées dans les cinq facettes que sont la conscience de soi, la maîtrise de soi, la motivation, l'empathie et les aptitudes sociales. (Lautrey.J , 2005, P 98-99).

Mais bien avant, la découverte de l'intelligence émotionnelle repose sur les observations de Ledoux. En 1990, ce professeur de l'université de New York s'est aperçus qu'une petite partie des stimuli provoquant nos émotions n'était pas traitée au niveau du cortex, mais au niveau d'une petite glande en forme d'amande, logée dans les replis de notre encéphale. (**Tho Ha Vinh, 2006, p84**).

2- Définition de l'intelligence émotionnelle :

Selon Goleman, 1999 désigne notre capacité à reconnaître nos propres sentiments et ceux des autres à nos motiver nous-mêmes et à bien gérons émotions en nous même dans nos relation avec autrui. (**Lautrey.J, 2005, p99**).

Selon Bar-on définit l'intelligence émotionnelle comme une capacité générale, nécessaire à l'adaptation émotionnelle et sociale pour cette auteurl'intelligence émotionnelle est plus qu'un ensemble d'habilité mentale permettant de percevoir, assimiler, comprendre et régulier les émotions, c'est selon ses propres termes (**Bar-on, 1997**) « un ensemble impressionnant de capacité non cognitive » qui influence les comportements des individus face aux pressions environnementales. (**Lautrey.J, 2005, p102**).

Selon Mayer et Salovey, 1997, c'est la capacité à réguler nos propres émotions ainsi que celles des autres pour promouvoir une croissance émotionnelle et intellectuelle. (**ibid, p101**).

En 2004 : Le terme de l'intelligence émotionnelle fait référence aux processus impliqués dans la reconnaissance, l'usage, émotionnelles et de ceux d'autrui, pour résoudre les problèmes et régulier son comportement. (**ibid, p100-101**).

3- Les modèles de l'intelligence émotionnelle :

3-1- Le modèle de Mayer et Salovey :

En 199, **Salovey, Mayer** et leurs collègues, après avoir proposé une première ébauche de leur modèle, ont progressivement affiné leur conception de l'intelligence émotionnelle. Pour ces auteurs, « le terme de l'intelligence émotionnelle fait référence aux processus impliqués dans la reconnaissance, l'usage, la compréhension et la gestion de ses propres états émotionnelles et de ceux d'autrui, pour résoudre les problèmes et réguler son comportement ». (**Lautrey.J, 2005, p100**).

3-2- Le modèle et l'inventaire d'intelligence émotionnelle de Bar-on :

Son modèle identifie cinq grands de compétences, chaque convenant des habiletés spécifiques qui contribuent au succès, il s'agit des compétences interpersonnelles considération pour soi, conscience de ses propres émotions, affirmation de soi, indépendance et relations interpersonnelles, des compétences interpersonnelles (empathie, responsabilité sociale et relations interpersonnelles), de l'adaptabilité (résolution de problèmes, flexibilité et

test de la réalité), de la gestion du stress (tolérance au stress et contrôle de l'impulsivité) et de l'humeur générale (optimisme et joie de vivre).

En 1997, Bar-on publie un inventaire qui mesure l'ensemble des dimensions de son modèle, l'inventaire de quotient émotionnelle (EQ-I, et Boyatzis, a fait l'objet d'un important effort empirique visant à établir sa validité. Ces études (Bar-on, 1997, 2000) semblent montrer une bonne robustesse de leur structure factorielle mais, comme le font remarquer Hadlund et Sternberg (2000, p. 147), elles manquent d'évaluations externes et demandent à être publiées dans des revues scientifiques et examinées par des comités de lecture indépendants.

3.3. Modèle De Daniel Goleman :

Met l'accent sur quatre facettes : la conscience de soi, la maîtrise de soi, la conscience sociale (la capacité à détecter et à comprendre les émotions d'autrui et à y réagir), la gestion avec les autres.

La pertinence scientifique ou non de l'intelligence émotionnelle a évidemment fait l'objet de débats, qui semblent pencher aujourd'hui en faveur de ce concept par exemple, le questionnaire élaboré par Bar-on a montré que l'intelligence émotionnelle est corrélée avec le sentiment de bien-être personnel, mais pas avec l'intelligence cognitive. Par ailleurs, une étude menée par cet auteur et par des neurophysiologistes a mis en évidence que des patients ayant des lésions du cortex préfrontal ventromédial ont une faible intelligence émotionnelle et des problèmes dans leurs relations sociales, alors même que leur intelligence cognitive est normale et qu'ils ne souffrent pas de psychopathologie.

Divers chercheurs se sont efforcés de mettre au point des programmes d'amélioration de l'éducation à l'IUFM de Montpellier, a montré qu'un programme « Alphabétisation émotionnelle » pouvait sensiblement réduire la violence des jeunes à l'école. (Lautrey, J., 2013, p.34).

4- Les Composantes de l'intelligence émotionnelle :

4-1-La reconnaissance et la compréhension de ses sentiments :

Dans ce parcours, la pauvreté du langage peut constituer un obstacle car, on en a fait une chanson, « il faut trouver les mots pour le dire ». la qualité d'une description et d'une analyse

passer forcément par une verbalisation rassurez-vous, cela s'apprend et il n'est jamais trop tard pour acquérir cette qualité.

Les émotions sont toujours présentes tout au long de notre vie qu'il s'agisse d'une pensée, d'une sensation physique ou d'un comportement. Là où les choses se compliquent, c'est dans l'interaction de ces trois facteurs. **(Didier.Gaillieue, 2016, p19).**

4-2-la capacité d'influencer et maîtriser ses sentiments :

La passion n'est pas la raison. Dans tous les cas, il peut y'avoir un intérêt à influencer un sentiment dans un sens ou dans l'autre. On dit à juste à juste titre que la colère est mauvaise conseillère, sans compter les dégâts qu'elle provoque sur notre organisme. Mieux vaut la maîtriser. A l'inverse, comme le disait **Socrate** : « rien de grand ne se fait sans passion ».

Bien les situations conduisent à savoir stimuler un sentiment. Les managers s'efforcent de motiver leurs équipes lorsqu'un sentiment de lassitude s'installe. Rien de tel que de transformer une contrainte en opportunité de plaisir en passant d'un sentiment de manque d'envie à un sentiment de motivation.

4-3- la faculté d'éprouver et d'exprimer ses sentiments :

Prendre conscience d'un sentiment, le gérer ne sert à rien si on ne se donne pas les moyens de l'exploiter. Exprimer pour soi un sentiment de façon fiable permet d'assurer un comportement basé sur une information pertinente. Grande utilité vis-à-vis des autres qui vous considèrent non pas en fonction de ce que vous faites mais de ce qu'ils en percevaient. **(Didier.Gaillieue, 2016, p20)**

Savoir éprouver un sentiment n'est pas une faculté spontanée et les supports d'expression de nos sentiments sont multiples et reconnaitrons-le assez difficiles à maîtriser.

Nous ne sommes pas toujours conscients de nos expressions faciales, de nos attitudes posturales et la fiabilité entre l'émission du sentiment et son expression est loin d'être garantie. **(Didier Gaillieue, 2016, p21)**

Afin de vous permettre une mise en ordre, la liste des principales catégories de sentiments est nécessaire. Comme d'habitude, une polémique est toujours possible sur la classification. L'important est de donner à chacune et chacun d'entre vous des informations

structurantes. C'est en ce sens que vous est proposé le schéma suivant en identifiant les principaux sentiments :

- La colère
- La tristesse
- La peur
- La joie
- La surprise
- La répulsion
- L'intérêt

Cette liste permettra de dégager les principaux types de sentiments et servira d'accueil à toutes les nuances nécessaires pour décrypter plus finement vos « états d'âme » et ceux de vos interlocuteurs. (**Didier. Gaillieue, 2016, .p22**).

4-4- reconnaître et comprendre les sentiments des autres :

La capacité à percevoir et interpréter les sentiments des autres est très différente d'un individu à l'autre. Se mettre dans la vision de l'autre n'a rien d'un réflexe et nécessite de l'empathie dont il n'a pas besoin de souligner l'importance et l'utilité. Avant de savoir traduire, il faut commencer par « capter » en se mettant à la place de son interlocuteur ou de l'individu que vous observez.

Les spécialistes distinguent actuellement l'empathie émotionnelle et l'empathie cognitive. la première désigne la capacité à détecter les états affectifs d'autrui, la seconde la faculté de traduire les états mentaux. (**Didier. Gaillieue, 2016, .p22**)

4-5- influencer et contrôler les sentiments des autres :

C'est une forme d'intelligence sociale qui ne peut fonctionner convenablement sans les autres composantes d'intelligence émotionnelle. Cela suppose :

- De bien connaître et de bien gérer ses propres sentiments.
- De savoir détecter, analyser, comprendre les sentiments des autres et leur causes.
- D'accepter (ce qui ne signifie pas approuvé) les sentiments de son interlocuteur.
- De proposer des solutions car l'influence doit être positive dans la perception d'autrui.

(Didier Gaillieue, 2016, p23).

4-6-avoir de ses attitudes par rapport à ses propres sentiments :

Les émotions filtrent nos perceptions et provoquent ce que certains spécialistes appellent des distorsions mentales. Une perception déformée va obligatoirement engendrer une réponse inadaptée.

Le premier impact provient de nos sentiments vis-à-vis de l'interlocuteur concerné. La sympathie conduira à une meilleure attention, une meilleure compréhension et plus de tolérance. A l'inverse, si nous sommes en face d'une personne vis-à-vis de laquelle nous avons peu de considération, voire de l'antipathie, nous serons moins à l'écoute, moins tolérant avec une difficulté à mettre en œuvre une attitude empathique. En fonction des sentiments que nous allons éprouver, la maîtrise pour avoir une attitude pertinente sera plus ou moins bonne

(Didier Gaillieue, 2016, p24).

5-Les outils de mesure de l'intelligence émotionnelle :

L'intelligence émotionnelle demeure difficile à mesurer, les catégories sont subjectives et considérées par certains chercheurs comme des traits de personnalité plutôt que comme des compétences à acquérir. (SalleyW-Olds, 2005, p288).

Les instruments de mesures de l'intelligence émotionnelle :

5-1- MSCTEIT (Mayer-Salovey-Carus-Emotionel-Intelligence-Test) (2000) :

Salovey, Mayer et Carus (2000) ont établi un test pour mesurer les habilités d'un individu en matière d'intelligence émotionnelle, en rapport avec le modèle à quatre branches de Salovey et Mayer (1997) présenté précédemment, c'est le Mayer-Salovey –Carus-Emotionne-Intelligence-Test (MSCTEIT). (BobotLionel, 2010, p407-430)

5-2- Inventaire de Quotient Emotionnel (EQI) Bar-On(1997) :

Les 133 items de ce questionnaire sont des affirmations par rapport auxquelles le sujet doit se positionner sur une échelle bipolaire en cinq niveau allant de rarement ou jamais vrai à très souvent vrai. Ce questionnaire mesure 15 composantes de l'intelligence émotionnelle

Chapitre III l'intelligence émotionnelle.

regroupées en 5 sous-échelles : les compétences émotionnelles, l'adaptabilité, la gestion de stress et l'humeur générale. (Jacque.G, 2004, p146).

Ce questionnaire a montré que l'intelligence émotionnelle est corrélée avec le sentiment du bien être personnel, mais pas avec l'intelligence cognitive. (Lecomte.J, 2008, p34).

5-3- Emotionnelle intelligence Scale EISSchutte, Mallouff, Hall, Haggerty, Cooper, Golden, et Dornheim (1998) :

Qui est une échelle d'intelligence émotionnelle, il s'agit d'échelle d'auto-évaluation composée de 28 items. A cette épreuve, plus le score est élevé plus le participant s'est jugé émotionnellement intelligent. (Bobot Lionel, 2010, p407-430).

6- L'école algérienne et l'intelligence émotionnelle :

L'école est un lieu de formation et de transformation de connaissance, selon Gmialeretest en (1969) : l'école est un milieu éducatif. Elle a des taches très définies et très claire dans le domaine de la intellectuelle et morale. (Arezki.D,2010, p24).

Malgré les efforts fournis par L'Etat dans le domaine de l'éducation, les résultats ont montré des insuffisances dans l'ancien système éducatif ce qui suscite une nouvelle réforme avec une réflexion plus récemment la nouvelle réforme porte sur (l'approche par les compétences). (Ibid, p114).

A l'école l'apprentissage de l'intelligence émotionnelle est encore peu développer même si les professionnelles de l'éducation ont de plus en plus conscience et son importance, car elle aide l'élève dans son choix de la filière souhaitée : ce processus de choix exige donc la quête d'une grande quantité d'information et une bonne capacité de traitement de cette dernière. Que l'élève n'est pas toujours capable d'assumer, ceci devient possible lorsque l'individu développer une intelligence émotionnelle telle que l'évaluation de la gestion des émotions. (Masmoudi.S Et Naceur.A, 2010, p284).

Synthèse :

Dans ce chapitre en vois que l'intelligence émotionnelle permettre d'identifier et verbalisé les émotions les siens et celles des autres, et c'est une compétence complémentaire, essentiel dans les relations de soi, et aussi considère comme un facteur de réussite professionnelle et scolaire.

Chapitre III : L'ajustement psychosocial.

Préambule.

1-L'histoire de l'ajustement.

2-La définition de l'ajustement psychosocial.

3-Les théories de l'ajustement psychosocial.

4-Les indicateurs de l'ajustement psychosocial.

5- les niveaux de l'ajustement psychosocial.

6-Les obstacles de l'ajustement psychosocial.

7-Modèles de l'ajustement psychosocial de l'adolescent.

8-Le processus de l'ajustement psychosocial.

Synthèse.

Préambule :

L'ajustement sociale est considéré l'un des sujets fondamentale et important en psychologie, comme dans la plupart des études elle est comme guide et un indicateur de santé mentale et sécurité contre les troubles et les problèmes psychologiques.

Des nombreuses expressions et termes sont destinés à être exprimé, sur la santé psychique de l'individu et celle sur l'équilibre, lesmauvaises émotions et un esprit normal.

1- L'histoire de l'ajustement :

L'ajustement c'est un terme qui signifie l'harmonie et la convergencec'est le contraire de désaccord et de dissonance, le concept de l'ajustement est dérivé du terme adaptation qu'est utiliser en biologie, dont l'importance a augmenté après l'émergence de la théorie de l'évolution de **Darwin en (1859)**, ce terme est considéré comme pierre angulaire de leur théorie, et le terme adaptation en biologie fait référence à la structure et aux processus biologique qui contribuent à la survie des espèces, les propriétés biologique qui sont disponibles dans un organisme vivant ne peuvent pas aider l'organisme a survivre et à continuer sauf s'il ya des choses qui aide sa survie et sa continuité (**Ahmed Alnayal.M, 2002,p138**).

Il ressort clairement de ce qui précède que l'adaptation c'est point de vue de la biologie, se concentrer sur la capacité de l'organisme à s'adapter aux conditions environnementales, ce qui l'oblige à confronter tous les changements de l'environnement avec lui-même et d'autres changement environnementaux, les psychologues dont bénéficie ce concept biologique d'adaptation et l'ont utilisé dans le terme de l'ajustement.

Les chercheurs sont intéressés à ce thème pour qu'ilsfassent la différence entre les deux termes l'adaptation et L'ajustement, ils ont rappelé que l'adaptation désigne le comportement qui fait que l'organisme dans son activité pratique la vie dans son environnement social, tandis que le terme ajustement renvoie à l'aspect Psychopathologique de l'activité humaine et sa quête de flexibilité face aux exigences de la vie.

L'ajustement est donc un concept humaine, pour ce qui de l'adaptation, il comprend l'adaptation de l'organisme vivant en général (humain, animal, végétal) au milieu dans lequel il vit, et l'organisme doit s'adapter à pouvoir y vivre.(**AlKhaldi.A, 2002, p92**).

2-La définition de L'ajustement :

Selon dictionnaire citée par Lazarus indique que « l'ajustement est l'effort fourni pour obtenir un équilibre harmonieux entre ses besoins personnels et les demandes des autres individus ou de la société. (shankland.R, 2012, p49).

2-1- Ladéfinition de l'ajustement social :

Selon weissanman (1975), l'ajustement social basé sur l'interaction entre l'individu et son environnement sociale l'ajustement social définit par Smith, (1996) comme la conséquence directe et naturelle et sociale. (chevrier.B, 2020,p68).

Selon Hamed ZahranL'ajustement est un processus dynamique continu qui traite du comportement et d'un environnement avec des changements et des modifications, l'équilibre se produit entre l'individu et son environnement. (Al-Dahery.S-H, 2008, p35)

2-3 définitions de l'ajustement Psychosocial :

SelonM.Renner, 1957, l'être vivant disposé d'une certaine plasticité grâce à laquelle il lui est possible de rester en accord avec son environnement l'équilibre de son milieu intérieur (shankland.R, 2012, p49).

On remarque que l'ajustement est la base de la santé mentale d'un individu car s'il a une personnalité compatible, il a une excellente santé mentale ou il s'adapte facilement avec les autres.

3-Les théories de l'ajustement Psychosocial :

Il existe de nombreuses théories qui ont été développés pour expliquer l'ajustement des individus, et il est difficile de les raconte, mais nous pouvons expliquer la plus importante d'entre elles

3-1- La Théories biologiques naturelles :

Les partisans de cette théorie croient que toutes les formes d'échec de l'ajustement résultat des maladies affectant les tissus du corps ,en particulier le cerveau , et ces maladies peuvent être héréditaires et acquises au cours de la vie par des blessures, des infections ou un déséquilibre hormonal résultat de la pression exercée sur l'individu de **Darwin, Mendel, Galton, kalmna**, et d'autres.

3-2- La Théorie psychologique :**A-La théorie psychanalytique de Freud :**

Freud croyait que l'ajustement personnel est souvent inconscient, ce qui signifie que les individus souffrent des causes réelles de bon nombre de ses comportements. Freud pense que la névrose et la peinture sont une question qui est une forme de désalignement, et décide de la base compatible caractéristiques de la santé mentale représentées dans ses trois traits sont la force de et la capacité de travailler et la capacité d'aimer.

B- La théorie d'Adler :

Adler croyait que la nature humaine est la base de l'égoïsme, et au cours du processus d'éducation, certains individus qui ont un fort intérêt social aboutissent à une vision des autres comme désirable à leurs désirs, et dominant la motivation principale pour rivaliser sans justification contre les autres

3-3-La théorie comportementale :

Selon les comportements, la société est celle qui empêche le destin et le façonné à sa guise , comme a dit Watson dans son célèbre dictionnaire (donnez-moi un ensemble d'actions difficiles, y compris ce que je veux des ingénieurs, des médecins, ou des criminels, des valeurs).et ses valeurs, et le fil socialement approprié pour s'exprimer, et par conséquent ,la personne en bonne santé et celle qui a acquis des comportements socialement acceptables qui lui permettent d'être d'accord avec elle- même, c'est qui a acquis les comportements socialement futurs qui lui permettent de s'entendre avec lui-même et la société dans une saine harmonie qui satisfait ses besoins et satisfait la société Quant à une personne en mauvaise santé mentale, c'est elle qui échoue à acquérir ces comportements contradictoires dans une situation, ce qui la rend confuse par son courage et sa taille , et il échappera au drame de l'épilepsie psychologie.

3-4- La théorie humaniste :

Quant aux humanistes, ils ont rejeté la vision pessimiste de Freud du comportement négatif de choisir ses actions qui sont compatibles avec lui-même et sa société, et la conformité n'est compatible mauvais que sous la pression de son environnement.

3-5- La théorie sociale :

Ses partisans croient qu'il existe une relation entre la culture et les modèles de conformité, car il a été prouvé qu'il existe une différence dans les maladies cliniques de la maladie mentale entre les américains et les italiens et entre les américains et les Irlandais.

Les théories explicatives de là l'ajustement ont tenté d'identifier ou de développer une interprétation unique qui peut être fondée sur le fait que l'individu compatible ou Incompatible avec lui-même et son environnement, en fonction des arrière-plans théoriques de chaque école, mais il est possible de s'accorder en déterminer les indicateurs d'une bonne l'ajustement en santé mentale pour l'individu.(Medhat.A-M,2009,p82-84).

Commentaire :

Enfin, nous concluons de ces théories avancées par les scientifiques que chacune d'entre elles a une interprétation et un concepts spécifiques de l'ajustement.

La psychanalyse voit que là l'ajustement suit les besoins nécessaires, les comportementalistes voient que l'ajustement est un contrôle sur soi et s'obtient en découvrant ce qui existe dans la théorie humaine, c'est un état elle est propre à l'individu lui-même, la juste perspective exige l'intégration entre ces théories, en les prenant toutes en considération.

4- Les indicateurs de l'ajustement psychologie :**4- 1- La théorie réaliste de la vie :**

Observe souvent des cas qui constatent que l'individu qui souffre de pessimisme rejettemalheureux, tout cela indique une mauvaise l'ajustement ou une mauvaise santé mentale, et en retour nous pouvons trouver la dernière échappatoire d'un autre individu prenant vie avec tout en lui , les joies et la satisfaction sont réalistes dans ses relations ,un optimiste heureux , et cela indique là L'ajustement de la personne dans ce domaine social dans lequel il s'engage, dans d'autres mots , il est L'ajustement avec les données réelles.

4-2- Niveau d'ambition individuelle :

Que l'individu qui est dépendant de ses ambitions est au niveau de ses capacités et a par motif à réaliser. Cesindividus ambitions légitimes au regardde sa capacité à les réaliser .cet individu, alors que nous pouvons trouver un autre individu qui aspire à atteindre, rattraper et réaliser des aspirations et des espoirs qui n'est pas réalisé ,un effondrement se produit où il a

une attitude hostile envers les gens et tout cela indique son niveau de l'ajustement avec la société dans laquelle il vit.

4-3- sentiment de satisfaction des besoins psychologiques de l'individu :

Le sentiment qu'il a vu les besoins avec sécurité, qui est besoin psychologique nécessaire, ainsi qu'un sentiment d'affectation, qui est signifié par le sentiment de l'individu que son créateur est aimé et qu'il est capable d'aimer les autres. Celui qui est l'ajustement avec ses besoins a aussi la liberté d'accepter et de rejeter à la lumière de sa conviction, et si l'individu sent que ces besoins sont satisfaits, il s'approchera du bon accord.

4-4- Disponibilité d'un ensemble de traits de personnalité :

Au cours de la phase de croissance humaine, un ensemble de traits avec la stabilité relative est formé lui parmi les plus importants traits de personnalité qui indiquent L'ajustement , qui sont les mêmes indicateurs de temps de personne mentale santé, telle que : stabilité émotionnelle , large horizon, concept de soi, branchement inversé et responsabilité sociale il existe également un système de valeur, philosophique telle que l'engagement personnel envers une philosophie particulière qui suit son approche, et cet ensemble de valeurs est disponible pour l'individu comme base de l'ajustement , Les indicateurs de l'ajustement apparaissent normale est remise en question(Al-obaidi.M-J, 2004,p21-22)

5- Les niveaux de l'ajustement Psychosocial :

De nombreuses opinions et écrits psychologiques sont caractérisés par des niveaux de consensus

5-1- L'ajustement personnelle :

Il s'agit de l'équilibre entre les différents fonctions , ce qui fait que les organes psychologiques remplissent leurs diverses fonctions de la personnalité, ce qui fait que les organes Psychopathologiques remplissent leur fonctions sans conflits graves , réalisant le bonheur en soi et satisfaisant le besoins internes primaires et secondaires acquis , ce qui permet d'atteindre la sécurité Psychopathologique .

5- 2- L'ajustement social :

Cela signifie que l'individu établit une relation harmonieuse avec l'environnement dans lequel il vit, car la réalisation de l'harmonie interne dans l'environnement intense, ce qui inclut

les coursiers avec les autres, l'engagement envers les normes sociales et la participation à l'activité sociale, ce qui conduit à la réalisation de la santé sociale.

5-3- Professionnelle :

L'ajustement comprend le choix approprié de la profession, la préparation aux connaissances et à la formation pour y accéder et sa réalisation, La compétence, un sentiment de satisfaction et de réussite avec les collègues et les supérieurs pour surmonter la résolution de problème et L'ajustement individuelle avec son environnement de travail également. (Zahran, H-A-S, 1997, p53-54)

6- Les obstacles de l'ajustement Psychosocial :

Une personne cesse d'atteindre ses objectifs et l'empêche de satisfaire ses besoins, un grand obstacle, dont certains sont internes à la personne elle-même, et d'autres sont externes à l'environnement dans lequel il vit, et le plus important de ces obstacles est suivant

6-1- Obstacles physique :

On entend par déficiences physiques, malformations et manque de sens qui détournent entre l'individu et ses objectifs une faiblesse cardiaque et une structure faible peuvent entraver la demande de participer à des activités sportives et récréatives avec ses collègues.

6-2- Techniques :

Ils désignent l'intelligence, les habilités psychomotrices ou un trouble du développement de la personnalité qui empêche une personne d'atteindre ses objectifs.

Une personne peut désirer l'excellence académique et son intelligence spécifique l'empêche de le faire.

L'un des facteurs Psychologiques qui empêchent une personne d'atteindre ses objectifs est le conflit de négation qui découle de la contradiction de ses objectifs. L'étudiant peut étudier la médecine et l'intelligence ne peut pas les différencier, il tombe donc dans un conflit Psychologique qui l'empêche de rejoindre à temps l'une ou l'autre des deux études.

6-3- Obstacles financières et matériels :

Manque d'argent et le manque des capacités matérielles est un obstacle qui empêche de nombreuses personnes d'atteindre leurs objectifs dans la vie et peut les frustrer. Par

conséquent, la pauvreté est considérée comme l'ennemi de l'homme comme un fort désobéissant qui empêche les pauvres de satisfaire leurs besoins fondamentaux et leur cause de la détresse et de la douleur.

6-4- Obstacles sociaux :

Nous entendons les restrictions imposées par la société dans ses coutumes et traditions pour contrôler les comportements et réguler les relations. Certains objectifs de la personne sont entravés par ces obstacles, par exemple, les parents empêchent leurs enfants de satisfaire leurs désirs, disciplinaires et les lois peuvent empêcher un jeune homme d'épouser la fille qu'il désire. (Achraf Muhammad.A-G,2001,pp136-137).

7-Modèle de l'ajustement psychosocial de l'adolescent :

Inspiré du modèle T-double ABC-X de stress familial (McCubbin, Thompson, 1996), le modèle psychosocial que nous proposons repose sur l'idée que l'ajustement psychosocial de l'adolescent se trouve intimement relié aux ressources familiales et psychosociales du microsystème de la famille (voir graphique 1). Il s'agit d'un modèle dynamique original qui situe un certain nombre de variables en interaction et qui repose sur des prises de position théoriques, que l'on va examiner brièvement.

L'adolescence, comme on peut voir sur le graphique 1, est la première instance du modèle

La littérature suggère que l'adolescence serait particulièrement difficile pour la famille, puisque les adolescents menacent ou déstabilisent les repères familiaux établis antérieurement (Steinberg, 1990 ; Musitu et al. 2001 ; Lila et al ; sous presse). La construction identitaire et la recherche d'autonomie mettent en question les règles et les valeurs familiales, privilégiant dans la plus des cas les appartenances sociales extérieures à la famille.

Dans cette étape essentielle du cycle de vie, la famille doit concilier autonomie et appartenance afin de garantir, comme l'affirme la théorie systémique, sa continuité et celle de ses membres. En fait, la restructuration du système familial fait partie de son parcours de vie.

La plupart des familles et des adolescents traversent cette étape sans grande difficulté, même s'ils doivent gérer des problèmes et des situations stressantes (Frydenberg, 1996).

D'autres événements de vie stressants, hors l'adolescence, sont susceptibles d'entrer en scène et de perturber l'équilibre de la famille (par exemple : le décès d'un parent proche, un licenciement, des changements dans les conditions de la vie, etc.). En effet, les événements de (life events) –deuxième variable de notre modèle –impliquent des changements qui exigent un effort d'adaptation et de réajustement de la famille. D'où le degré plus ou moins élevé de stress lié à la nature des événements de vie. L'accumulation d'événements peut dépasser à un certain moment la capacité de la famille pour faire face aux situations stressantes. De fait, certains stress chroniques ou tracas quotidiens sont des prédicateurs importants d'ajustement actuel et, futur (compas, 1987). Ainsi, des études relèvent des corrélations entre des événements négatifs et le niveau de dysfonctionnement à court et à long terme de l'adolescence (Bockaerts, 1996 ; compas, Connor-Smith, Saltzman, Thomsen, et Wadsworth, 2001).

Un facteur protecteur des effets délétères des événements de vie difficiles est le fonctionnement de la famille (troisième variable du modèle). Effectivement, plusieurs facteurs contribuent au bon fonctionnement de la famille, notamment : la cohésion.

L'adaptabilité et la communication (Olsen, 1981, McCubbin et McCubbin, 1996). la cohésion fait référence aux liens émotionnels que chaque membre de la famille développe à l'égard des autres. L'adaptabilité ou flexibilité recouvre l'habileté du système familial à changer sa structure de pouvoir, à ajuster les rôles interactifs, à élaborer des modalités de réponse aux situations et évolutions stressants. Et finalement, la communication est la dimension qui contribue à renforcer la cohésion et l'adaptabilité de la famille .une communication ouverte, franche et directe dans un climat de confiance mobilise l'union et la flexibilité familiale. Issu de la combinaison des facteurs en jeu, notre modèle identifie trois types de familles : celle à bon fonctionnement (fortes cohésion, flexibilité et communication), celle à mauvais fonctionnement (faibles cohésion, flexibilité et communication), et celles à fonctionnement « moyen » (problèmes de cohésion, de flexibilité, ou de communication)

Par ailleurs, intimement rattachée aux événements de vie, la perception du stress constitue la quatrième variable de notre modèle. Thomas et Thomas soulignaient, déjà, dans l'année vingt, l'importance qu'acquiert la signification que prend l'événement pour l'individu : on ne peut comprendre les conduites sociales qu'en explorant la manière dont les acteurs définissent leur propre situation.

Mais il revient à **lazarus** et **folkman(1984)** d'avoir prôné une conception psychosociale du stress selon laquelle deux processus gouvernent l'interaction entre l'environnement et l'individu : l'évaluation et le coping. L'évaluation de la situation par l'individu et la signification que l'individu donne au stimulus est ce qui détermine la présence ou non de stress (**lazarus et folkman , 1984**). Cette façon différente selon une personne ou une autre.

Les sources potentielles de stress, qu'elles soient majeures ou mineures, ponctuelles ou chroniques dépendent donc, dans un premier temps, de cette évaluation personnelle. Cette représentation de la situation stressante est fortement influencée par le contexte de vie et par les ressources disponibles pour l'individu ; elle détermine, secondairement, la mise en œuvre des certaines stratégies d'adaptation, appelées stratégies de coping.

En effet, parmi les ressources psychosociales du modèle, une importance fondamentale est accordée au coping .**selon lazarus et folkman(1984 :140)** , cettevariable psychologiques a trait à « l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux , constamment changeant, destinés à gérer les demandes externes et /ou internes perçues comme menaçantes ou dépassant les ressources de la personne ». Et de « coping centré sur l'émotion » (**lazaus et folkman, 1984 ; lazarus, 2000**).

Le « coping centré sur le problème » est stratégie active qui propose de changer directement la réalité de la transaction stressante, afin qu'elle ne le soit plus. En revanche le « coping centré sur l'émotion » vise à réguler la réaction émotionnelle produite par la situation stressante, sans agir directement sur le problème sur le problème posé (évitement, minimisation, autoaccusation...).

Une autre ressource d'adaptation psychosociale, considérée comme très importante pour maîtriser le stress est le soutien social. De nombreux auteurs mettent en évidence que cette variable réduit l'impact psychologique des événements stressants. Il s'agit d'un mécanisme « amortisseur » du stress (hypothèses de l'effet modérateur). Pour d'autres, le soutien social a un effet direct sur le bien-être des personnes, qu'il y ait ou non des événements stressants (hypothèses de l'effet direct) (Gottlieb, 1983 ; Gracia, 2001).

Par ailleurs, la littérature identifie plusieurs types de support social qui remplissent diverses fonctions primordiales pour le bien-être de l'individu (Wills, 1985). Ainsi, on identifie :(a) le soutien émotionnel (sphère affective) comme celui qui concerne le partage d'expériences , les confidences à autrui, le sentiment d'être compris , valorisé, aimé par les

autres (b) le soutien informationnel qui a trait au recueil de renseignements , de conseils aidant à résoudre un problème ou à orienter vers les ressources nécessaires et (c) le soutien instrumental qui fait référence à la prestation d'aide matérielle ou de services concrets.

A l'adolescence, le soutien social de la famille et des pairs, semble être déterminant pour l'adaptation psychosociale. La qualité du soutien des parents et des pairs est pour de nombreux auteurs, un facteur crucial de protection (**Barnes et Farrell, 1992 ; Jackos et Warren, 2000**). Ainsi, **Scholte, Van Lieshout, et Van Aken(2001)** affirment que le soutien social est l'un des prédateurs les plus importants de l'ajustement des jeunes.

Une autre ressource qui semble aussi être fondamentale pour le développement et le comportement de l'adolescent est la dimension évaluative du concept de soi, c'est-à-dire, l'estime de soi. Il s'agit du « sentiment plus ou moins favorable que chacun éprouve à l'égard de ce qu'il est , ou plus exactement de ce qu'il pense être » (Bariaud et Bourcet, 1994 :271).

Cette évaluation subjective par rapport à soi semble être de nature multidimensionnelle. Dans ce sens, elle a trait non seulement à un concept de soi global représentée par une perception générale, mais aussi à une évaluation organisée par domaines (Haeter, 1982). Ainsi, l'estime de soi de l'enfant et de l'adolescent inclut des domaines, tels que la performance scolaire (estime de soi scolaire), les relations avec les autres (estime de soi sociale), les états émotionnels et affectifs (estime de soi émotionnelle), l'apparence et les capacités physiques (estime de soi physique) et le sentiment d'affect et d'intégration au sein de la famille (estime de soi familiale),(**Shavelson, Hubner et Stanton, 1976 ; Marsh, 1990 ; Lila, Musitu et Buelga, 2000**). Comme souligné déjà au début du XX^{ème} siècle par Cooley , l'estime de soi, qu'il s'agisse d'un sentiment global ou d'un sentiment différencié , se construit à partir des interprétations que la personne se fait des réactions de l'entourage. Cette expérience subjective vécue par l'individu e forme donc à partir des interactions que la personne tisse avec « les autres significatifs » c'est-à-dire ceux qu'elle considère comme importants. En conséquence, le soutien de la famille et des pairs est essentiel à la formation d'un concept et d'une estime de soi positive. Dans ce sens, Bariaud et Bourcet(1994) affirment que le sentiment de valeur de soi se construit dès l'enfance sur la qualité de la relation affective avec les parents et sur les propres réalisations du sujet.

Les modalités relationnelles changent à l'adolescence mais les parents n'en conservent pas moins une place primordiale parmi les sources de valorisation ou de dévalorisation du jeune, à côté de nouvelles personnes significatives, adultes ou pairs.

Ainsi, l'estime de soi est cruciale pour le développement global de l'enfant et de l'adolescent. Une faible estime de soi se traduit souvent à l'adolescence par un faible ajustement émotionnel et par des problèmes de comportement (consommation de drogues, conduite délinquante). De fait, la littérature reconnaît que développement d'un ample éventail de problèmes psychologiques et comportementaux se rattache à une faible estime de soi (**Moran, 2003**).

L'ajustement, dernière variable de notre modèle, consommation des drogues et la conduite délinquante. L'ajustement est supposé évolué favorablement par l'action des facteurs familiaux précisés dans ce modèle. Ainsi, un climat familial d'affection et de soutien, défini par sa cohésion, flexibilité, communication, soutien social ou promotion de l'estime de soi, devient dès lors un facteur de protection pour la prévention des conduites à risque (usage des drogues et conduite antisociale).

A partir de ces principes, et dans le but de vérifier empiriquement la validité de notre modèle, nous avons préalablement adapté et validé une batterie d'instruments.

Une description générale de ces instruments se trouve sur le tableau 1, où l'on peut constater que chaque variable du modèle fait l'objet d'un questionnaire particulier. (**Buelga.S-Musitu.G ,2006,p4-7**).

8-Processus d'ajustement psychosocial :

L'ajustement psychosocial est un processus d'intégration, de sorte que (**Faes Ahmed**) voit que l'intégration, entre eux semble clair, car l'ajustement est un processus bilatéral qui inclut l'individu qui appartient à la société de manière efficace et, en même temps fournit à la société avec les moyens d'atteindre la pleine énergie au sien de l'individu pour réalisés, ressentir et penser pour faire un changement dans la société, de sorte que l'individu et la société soient liés ensemble dans une relation réciproque influente. (**Abu Zayach, 2008, p108**).

Le processus d'harmonie entre l'individu et l'environnement social dans lequel il vit fait partie des jeux de la vie de l'individu et, sur cette base le chercheur (**Madjidi Abdullah**) estime que l'ajustement psychosocial n'a pas lieu. Dans un cadre séparé, malgré la personne de ceux qui voient que le sommet d'une différence de principe entre eux.

En fin le processus d'ajustement psychosocial de l'individu reste important dans l'atteinte des objectifs et la satisfaction des besoins, car ce processus vise l'autosatisfaction et l'exclusion des tensions, l'atteint stabilité et la capacité de modifier son comportement pour créés une relation harmonieuse entre lui et son environnement, qui assure le bonheur avec les autres et l'engagement, envers l'éthique de la société et ses normes sociales ainsi que l'atteint de la satisfaction psychologique et social. (Maach.H, 2013, p71)

Synthèse :

En conclu que l'ajustement est l'un des sujets les plus important en psychologie en santé mentale, et nous avons essayé dans ce chapitre de présente les définitions les plus essentielles, et comme nous avons discuté de l'ajustement Psychosocial et l'accès de l'individu à l'ajustement Psychosocial signifie la capacité atteindre ses objectifs, ses besoins et se motivations selon les conditions imposées par l'environnement pour l

Chapitre IV : l'adolescence.

Préambule

1-L'histoire de l'adolescence.

2-Définition de l'adolescence.

3-Caractéristique de l'adolescence.

4-Les étapes de développement de l'adolescence.

5-La scolarité des adolescents.

Synthèse

La partie de l'adolescent :

Préambule :

L'adolescent est l'une des étapes au cours desquelles la personnalité de l'individu change, et nous changeons également l'aspect de la croissance physique, le stade la maturité sociale, car c'est une l'une des étapes les plus vulnérables à la déviation. L'adolescent est exposé à la pression psychologique, à la rébellion, à un mauvais ajustement, il aime donc prendre soin de lui pour parvenir à la formation d'une personnalité compatible avec la société.

1-Historique du concept de l'adolescence :

L'origine du terme adolescence existait dans Rome antique. Signifie celui qui est entrain de grandir. Il n'est pas moins vrai que jusqu'au XIX siècle, l'adolescence au sens ou l'a définie aujourd'hui, n'est pas observable au sein de la société occidentale, apparait dans leur vocabulaire pour désigner les jeunes collégiens poursuivant leur étude. Au moyen âge, la croissance physique était considérée comme l'agrandissement graduel d'une créature de Dieu.

Ainsi pour Platon, cette transition consistait en une maturation graduelle transformant la couche d'âme, par la compréhension des choses. Aristote, envisageait plutôt des stades hiérarchisés ou les jeunes enfants dominés par leurs émotions et appétits ;

La première période (8ans à 14ans) est subordonné au contrée et règles.

La deuxième période (15ans à 21ans) celle des passions et la sexualité, l'impulsivité mais aussi le temps du courage et de l'idéalisme. (coslin, P. G.2002, P15-17).

2- Définition de l'adolescence :

L'adolescence est l'une des étapes de la vie les plus fascinantes et peut être aussi l'une des plus complexes. Est toutefois cette croissance physique qui présente l'aspect physique le plus spectaculaire, et qui non seulement ouvre cette période mais aussi provoque l'apparition d'autres aspects ne concernent plus directement le corps, l'adolescence est donc caractérisé en quelque sorte par l'acquisition du sens de son identité personnelle, imposé aux autres sa propre originalité, gérer ces difficultés d'adaptation et s'intégrer au sein de son environnement. (Coslin, 2002, P22).

Pour fine Wittigl'adolescence s'installe dès le début de la puberté. C'est à la fin de l'adolescence que la croissance physique est relativement achevée.

L'adolescence est présentée comme l'avènement du développement de l'enfant, ainsi le temps des grands bouleversements physique, intellectuels et psychique, dans le but de permettre de devenir adapté et responsable. (Michel, G.1983, P93).

3-Caractéristiques de l'adolescence :

Certaines attitudes et certains comportements sont caractéristiques de l'adolescence ; ceux –ci sont présentés bas. (Hurlock, E. B, 1978, p174).

3-1-L'adolescence est une phase de transition :

L'adolescent, dont le corps est maintenant plus semblable à celui d'un adulte d'un enfant, doit s'adapter à une situation et adopter une conduite qui s'apparente davantage à ce qu'on exige de l'adulte.

Durant n'importe quelle période de transition, l'individu est incertain quant à son statut, ne sachant pas trop quels rôles on attend de lui. L'adolescent n'est ni un enfant ni un adulte. S'il se conduit comme un enfant, on lui dit « d'agir comme quelqu'un de son âge », et pourtant il arrive qu'on le réprimande lorsqu'il essaie de se comporter comme un adulte. L'ambiguïté de son statut présente, pour l'adolescent, un dilemme qui contribue énormément à renforcer sa « crise d'identité personnelle.

3-2-L'adolescence est une période de changements :

Le rythme des changements dans les attitudes et le comportement au cours de l'adolescence suit de près le rythme des transformations physiques. Durant la première phase de l'adolescence, alors que les transformations physiques sont rapides, les ralentissements des transformations physiques sont accompagnés d'une diminution des changements au niveau des attitudes et du comportement.

Les transformations qui se produisent durant l'adolescence sont accompagnées de quatre phénomènes presque universels.

Le premier : est une émotivité accrue, dont l'intensité tient au rythme au quelles changements physiques et psychologiques se produisent.

Deuxièmement, les changements rapides accompagnants la maturation sexuelle rendent le jeune adolescent incertain de lui-même, de ses capacités et de ses intérêts par l'attitude ambivalente manifestée à son égard par les parents et les enseignants.

Troisièmement, les changements ayant trait au corps de l'adolescent, à ses intérêts et au rôle que le groupe social attend de lui créent des difficultés nouvelles pour lui. Aux yeux du jeune adolescent, ces difficultés peuvent apparaître plus nombreuses et moins faciles à résoudre que tout autre problème auquel il a dû faire face auparavant.

Quatrièmement, à mesure que les intérêts et le comportement de l'adolescent changent, ses valeurs personnelles évoluent aussi. Ce qu'il avait une importance pour lui quand il était enfant semble maintenant dépourvu d'intérêt à l'adulte qu'il est presque. Par exemple, le garçonne pense plus qu'une apparence négligée et débraillée ou qu'un langage grossier et une voix rauque sont davantage son apparence et en adoptent un mode d'expression plus sobre et tempéré. **(Ibid.P175).**

3-3-Une phase que l'on craint :

En acceptant le stéréotype culturel qui présente l'adolescent comme un individu l'allure débraillée, irresponsable, sur lequel on ne peut se fier et qui, par surcroît, est enclin à un comportement destructeur et antisocial, les adultes qui doivent guider et surveiller la vie de jeunes adolescents sont amenés à craindre cette responsabilité et à manifester leur antipathie face à la conduite normale des adolescents, tant par leur attitude que leur façon de les traiter. L'adolescent qui croit que les adultes ont une mauvaise opinion de lui éprouve de la difficulté à vivre cette phase de transition, connaît des frictions avec ses parents et voit s'ériger une barrière entre lui et ses parents, laquelle l'empêche de se tourner vers eux pour obtenir de l'aide afin de résoudre ses problèmes. **(Hurlock, E. B.1978. P175)**

3-4-L'adolescence est marquée d'irréalisme :

Les aspirations irréalistes que le jeune adolescent nourrit pour lui-même, pour sa famille et pour ses amis, explique en partie le phénomène de l'émotivité accrue caractéristique du début de l'adolescence. Plus ses aspirations sont irréalistes, plus il sera aigri, blessé et déçu lorsqu'il aura l'impression qu'on l'a laissé tomber ou qu'il n'a pas atteint les objectifs qu'il s'était fixés

A mesure qu'il gagne de l'expérience, sur les plans tant social que personnel. Et qu'il apprend à penser davantage rationnellement, l'adolescent plus âgé se voit lui-même, ainsi que sa famille, ses amis et la vie générale, de façon plus réaliste. Par conséquent, il est plus heureux et il souffre moins qu'auparavant de désenchantement ou de déceptions. **(Hurlock. E. B. 1978, P175).**

3-5-Au seuil de l'âge adulte :

Au fur et à mesure qu'il approche de l'âge légal de la majorité, l'adolescent tient fortement à créer l'impression qu'il n'est plus un adolescent, mais plutôt qu'il est au seuil de l'âge adulte. S'habiller et agir comme un adulte ne lui semble pas toujours suffisant, ce qui l'amène à adopter des comportements davantage associés au statut adulte par exemple fumer, boire et avoir des relations sexuelles. **(Hurlock. E. B. 1978, p175).**

4-Les étapes de développement de l'adolescent :

4-1-Le développement physiologique :

Les transformations physiques de l'adolescence sont un passage obligé, mais on observe une forte variabilité interindividuelle dans l'âge et de la durée de ces transformations. Une puberté précoce n'a pas le même retentissement physique et social qu'une puberté tardive.

Les transformations physiques sont la conséquence de modifications hormonales importantes qui ont des incidences directes sur le rythme de croissance et sur le développement des organes génitaux.

La poussée de croissance staturo-pondérale (taille et poids) inaugure la période pubertaire : elle démarre aux environs de 11-12ans chez les filles et deux plus tard chez les garçons. Le gain en taille peut représenter à l'apogée de la courbe de croissance une dizaine de centimètres annuels.

Le bassin s'élargit chez les filles, alors que chez les garçons ce sont les épaules qui prennent de la largeur. La croissance musculaire est surtout marquée chez les garçons. Pendant le même temps, une forte poussée des hormones sexuelles accélère le développement des caractères sexuels secondaires (développement de la pilosité, des seins et des organes génitaux). L'apparition des premières règles chez les filles et des premières éjaculations chez les garçons est considérée comme des indications de la puberté.

Les dates de début et de la fin des transformations physiologiques présentent d'importantes variations d'un individu à l'autre : par exemple si l'âge moyen des premières règles des filles est d'environ 13ans, les variations vont de 10à 16(et même plus), chez les garçons ou les repères sont moins nets, les variations vont de 10à 17 ans. Ces variations interindividuelles résultent d'une conjugaison de facteurs génétiques et environnementaux (alimentation en particulier). (Tourrete, C. 2008. P192-193).

4-2-Le développement cognitif :

Des changements importants dans le mode de fonctionnement de la pensée s'observent au cours de l'adolescent.

Dans plusieurs de ses écrits, **Piaget** a insisté sur la véritable révolution intellectuelle qu'entraînait l'accession à la logique formelle. Entre 11-12 et 14-15ans, l'adolescent devient apte à raisonner, abstraitement en termes d'hypothèses, énoncées verbalement et non plus

seulement en se référant à des objets concrets à leurs manipulations, il accède donc à la pensée hypothético-déductive.

Le fait de pouvoir raisonner sur des hypothèses ou des propositions libère complètement la pensée du vécu et du concret. Tout peut être raisonné, tout peut faire l'objet d'une construction personnelle, logique mais subjective au départ.

Tous les éléments se trouvent réunis pour permettre sans hésitation une critique systématique de la société, de l'entourage, du conformisme et cela sur tous les points faibles du système social.

Ce mode de raisonnement apparaît en pleine période de transformations psychologiques, d'où de nouveaux intérêts pour l'adolescent, il se situe entre deux extrêmes : la rêverie et la réflexion ordonnée. (Arezki, D. 2010. P154-155).

4-3-Le développement affectif :

On peut dire que l'individu a atteint la maturité sur le plan si, à la fin de l'adolescence, il « n'éclate » pas émotionnellement en présence des autres, mais attend le temps et le lieu propices pour canaliser ses émotions d'une manière socialement acceptable. Il évalue une situation de façon critique avant de réagir sans penser, comme le fait l'enfant ou la personne immature. Cela signifie qu'il laisse passer de nombreux stimuli qui auraient entraîné une manifestation émotionnelle exagérée quand il était plus jeune. Enfin, l'adolescent qui a atteint la maturité sur le plan affectif est stable dans ses réactions émotionnelles et il ne manifeste pas d'inégalités d'humeur comme auparavant.

Pour atteindre la maturité émotionnelle, l'adolescent doit apprendre à envisager autrement les situations qui normalement provoqueraient une réaction émotionnelle. La meilleure façon de réaliser cet objectif est de discuter de ses problèmes avec les autres. Il sera plus disposé à révéler ses attitudes, ses sentiments et ses difficultés personnelles s'il s'entend bien avec la personne à qui il se confie et si cette dernière est prête elle aussi à s'ouvrir. (Hullock, E, 1978, P179).

5-La scolarité des adolescents :

On trouve deux types de facteurs influencent la scolarité ; les uns sont liés au système scolaire, les autres au développement personnel. On évoque le développement intellectuel, psychomoteur et affectif. Ces modifications sont susceptibles d'influencer la scolarité de l'adolescent.

Chapitre IV l'adolescence.

Au plan intellectuel, vers l'âge de 12 ans, l'enfant devient capable d'abstraction comme le montre **Piaget**(1955), il accède à la pensée formelle ; il passe de la réaction à la dissertations, du simple récit aux évocations, et du calcul aux problèmes. Cet accès à l'abstraction n'est pas toujours facile, et cette difficulté peut entraîner un manque d'attention, ou bien un manque d'intérêt pour l'école. A cet âge il est possible de distinguer la pensée convergente, qui est canalisée pour arriver à une réponse unique, de la pensée divergente, impliquant multidirectionnel. au plan psychomoteur, l'intensité des transformations corporelles entraîne une évolution du schéma corporel. Et un bouleversement de l'espace et du contrôle tonique moteur qui retentit sur la scolarité, sur tout ce qui concerne l'exécution de tâches. Sur le plan affectif, il y a une émergence de nouveaux intérêt se manifeste dans la littérature, ou cet intérêt pour l'autre sexe est plus approché que pendant l'enfance.

Aussi dans la résolution de problèmes quotidiens, beaucoup plus qui concerne les préoccupations personnelles ont un rôle évident ; le désir d'autonomie par rapport à la famille et l'identification à un auteur, à une idéologie par l'intermédiaire d'un enseignant. (**Colsin, P. 2002. P84-85**).

Synthèse :

L'adolescence c'est une période indissociable du processus de croissance intégrée de l'individu, elle a mis son empreinte sur sa Vie et son comportement en société, dans sa famille ce qui affecte le cours de sa vie et la façon dont il est d'accord avec les autres.

La partie pratique

Chapitre V : présentation de lieu de l'enquête et méthodologie du terrain.

Préambule

- 1- La pré enquête.
- 2- Définition de l'application de l'échelle.
- 3-La méthode utilisée.
- 4-Les techniques utilisées.
- 5-L'échantillon et se caractéristiques.
- 6-Déroulement de l'enquête.
- 7-Les outils statistiques.
- 8-Les difficultés rencontrées.

Synthèse.

Le préambule :

La recherche scientifique c'est une démarche rationnelle, qui examiner les phénomènes vise généralement à révéler les faits, et la valeur est l'importance de cette recherche résident dans la maîtrise de la méthodologie utilisée, et cette dernière est définie comme l'ensemble des procédures, et des démarches adoptés.

Dans ce chapitre on va présenter la méthode de recherche et les procédures qui on a utilisé étape par étape.

1-La pré-enquête :

La pré enquête est une phase de terrain assez précoce dont les buts essentiels sont d'aider à construire une problématique plus précise et surtout à construire des hypothèses qui soient valides, fiables, renseignées, argumentées et justifiées. De même, la pré enquête permet de fixer, en meilleure connaissance de cause, les objectifs précis, aussi bien finaux que partiels, que le chercheur aura à réaliser pour vérifier ses hypothèses. (Aktouf.O, 1987, p102).

Etant donnée notre thème de recherche s'intitulée : l'effet entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial, nous avons effectué notre pré-enquête le 12 Avril 2021 dans lycée Chouhada Chikhoun (Les Oliviers), après l'accord de directeur de l'établissement ou nous avons orienté au conseiller puis il a commencé nous interroger sur le thème de notre recherche, et sur notre population d'étude (les élèves) et l'année dans laquelle on va appliquée les deux questionnaires après il nous a demandé de revenir le lendemain et d'apporter les échelles puis de les distribuer aux élèves de deuxième année, et, et nous a dit aussi de revenir une autre fois dans une semaine pour les récupérer.

2-La méthode utilisée :

2-1-Définition de la méthode :

C'est une manière d'agir pour parvenir à un but. Parmi les démarches naturelles de l'esprit, on distingue la conduite déductive (passer de générale au particulier), l'induction (généralisation à partir d'un cas particulier), l'analyse et le synthèse. Les trois moments de la recherche scientifique consistent en l'observation des faits, suivie de l'élaboration d'une hypothèse, que l'on soumet, enfin à la vérification expérimentale. (N.Sillamy, 2003, P167)

La méthode est définie comme un ensemble de procédures, de démarches précises adoptées pour arriver à un résultat, la méthode est primordiale, et les procédés utilisés lors d'une recherche en déterminent les résultats, donc c'est l'ensemble des étapes à suivre de façon systématique. (**Angers Maurice, 1997, p58-59**)

Dans notre recherche, on a utilisé la méthode descriptive parce que notre thématique de recherche a pour objectif la description de la relation entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial, à fin de pouvoir analyser les données récoltés.

Selon Beaugrand (1988) : la méthode descriptive a pour objectif »d'identifier les composantes d'une situation donnée et parfois, de décrire la relation qui existe entre les composants » (**ChahraouiKhadidja, Hervé bénony, 2003, p139**).

3-Définition et application de l'échelle :

L'échelle est une technique pour assigner un score à des individus en vue d'un classement. les échelles sont utilisées pour classer des individus selon leurs réponses à des questions construites à partir d'indicateurs choisis. On les classe alors sur une échelle allant du plus ou moins ou d'une attitude extrême dans un sens jusqu'à extrême opposée. (**Angers, 1997, p115**)

4-Les techniques utilisées :

Nous avons eu recours à deux échelles durant notre recherche :

L'échelle de l'intelligence émotionnelle de **Schutte et al (1998)**.

L'échelle de l'ajustement psychosocial **IbtisamMohmod Muhammad(2008)**.

4-1-l'échelle de l'intelligence émotionnelle de Schutte et al :

« Il existe principales trois approches ont été proposés pour mesurer l'intelligence émotionnelle :

1) l'approche auto-évaluatif à l'aide d'un questionnaire (**Bar-on(1997), Mayer et Salovey(1997),Schutte et al(1998)**,

2)- l'approche à 360° ou les individus sont évalués par d'autres personnes (collaborateurs, supérieurs, hiérarchiques....)

3)- l'approche fondée sur les performances qui se focalise sur les capacités de l'individu à réaliser différentes tâches». (Marc.Amblard, 2010, p142.)

L'étude de Marc **Amblard** en**2010** souligne que « la méthode de **Schutte** et al est à privilégier pour trois raisons, d'une part, elle est reconnue comme étant cohérente et représentative au concept d'intelligence émotionnelle par communauté scientifique, d'autre part, elle offre des caractéristiques psychométriques correcte. En fin, son administration auprès des individus de l'échantillon reste facile et rapide » (Marc. Amblard, 2010, p142).

Dans notre recherche nous avons opté pour l'échelle et al (1998), l'échelle **SchutteScale**emotional intelligence (SSEI).

Cependant « ces autres ont élaboré, à partir d'études validés scientifiquement, un questionnaire qui comprend 33 items, issu de la conceptualisation de l'IE d'après la définition de **Salovey et Mayer (1990)**.Néanmoins il est important de souligner que cette échelle de 33 items évalue une représentation mentale de l'IE lui-même » (Marc Amblard, 2010 p23).

Dans notre recherche qui nous avons utilisé est composées de 31 items et car on a éliminé deux items de cette échelle quine sont pas claire pour élèves après notre prés enquête.

« Elle propose cinq réponses qui sont :

1-tout à fait d'accord

2-d'accord

3-je ne sais pas

4-pas d'accord

5-pas du tout d'accord » (100.

4-1-1-la correction de l'échelle de l'intelligence émotionnelle :

« Pour répondre le participant doit cocher pour chaque items à l'une de ces cinq propositions suivantes :

-tout à fait d'accord (5points)

-d'accord (4points)

-je ne sais pas (3points)

-pas d'accord (2points)

-pas du tout d'accord (1point). ».

4-1-2-la stabilité de l'échelle :

La stabilité du test de l'intelligence émotionnelle (fiabilité de test-retest après deux semaines) serait de $R=0,78$; les autres ont signalé un coefficient alpha de **Cronbach** de 0,87 comme preuve de la cohérence. (Yvonne Shelley L.Brown, 2004, p21).

4-1-3-la validité de échelle :

« Ce qui concerne la validité de l'échelle est prouvée à partir de leur association avec 8 ou 9 échelle qui sont en relation avec l'intelligence émotionnelle.

Toutefois, les auteurs soutiennent que la validité de contenu est suffisante, les 33 questions correspondant à toutes les dimensions du concept original de l'intelligence émotionnelle de **Salovey et Mayer**. » (Yvonne Shelley L.Brown, 2004, p21).

Une analyse factorielle des 62 questions originales a permis de conclure à l'existence d'un modèle de facteur unique solide composé de 33 questions, établissant ainsi la validité structurelle. La validité des critères a été qualifiée de bonne, les scores obtenus sur le test d'auto-évaluation de l'intelligence émotionnelle permettant de prévoir d'une manière significative la moyenne pondérée cumulative en fin d'année d'un groupe d'étudiants du niveau collégial $R(63)=0,32$. (Yvonne Shelley. L.Brown, 2004, p21).

4-1-L'échelle de l'ajustement psychosocial d'Ibtisam mohmond muhammad :

Cette échelle préparé par **Ibtisam mohmod muhammad** avec la moitié l'honnête, la stabilité et l'objectivité sur les étudiants de l'université de Mossoul en 2008, et l'échelle se composait de 60 items, et l'honnête a apparente et structurelle a été vérifiée et la fiabilité coefficient a été extrait par la méthode de cohérence items et de re-test (Sawssan.ch.m, 2014, p25)

Dans notre échelle nous avons éliminé trois items qui ne sont pas claires pour les élèves, dans l'échelle est composée de 57 items.

4-2-La validité de l'échelle de l'ajustement psychosocial :

Dans le but d'obtenir la stabilité de l'échelle d'ajustement psychosocial, le chercheur a utilisé la méthode du coefficient (**Alpha cronbach**), l'un des méthodes divisées en deux pour la l'idée de cette méthode dépend de la recherche des corrélations items des paragraphes de l'échelle, ou la valeur (**d'alpha cronbackh**) était de 0,89 ce qui est un indicateur élevé de la stabilité de l'échelle.

5-L'échantillon et ses caractéristiques :

L'échantillon « correspond à la partie de la population qui est réellement observée » (**pierre, Mongeau, 2008, p90**), ou encore « une fraction d'une population cible dont certaines caractéristiques vont être évaluées »(**SylvainGiroux,Ginette Tremblay,2009,p99**)

Nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage aléatoire simple est un « prélèvement d'un échantillon par un tirage au hasard parmi les éléments de la population de recherche » (**Maurice Angers, 1997, p231**)

Notre échantillon est 100 élèves (filles et garçons) de deuxième année lycée de l'année scolaire 2020-2021, On sélectionne les élèves deuxièmes années précisément car plus stable à la différence des élèves de première année par ce que ils ne sont pas adaptés au changement de CEM vers des lycées, on a évité les élèves de troisième année parce que ils sont de pressions d'examen final.

Tableau n 1 : présentation de notre échantillon d'étude selon les filières :

Les filières	Le nombre	Le pourcentage
Lettre et philosophie	43	43%
Science expérimentale	57	57%
Total	100	100%

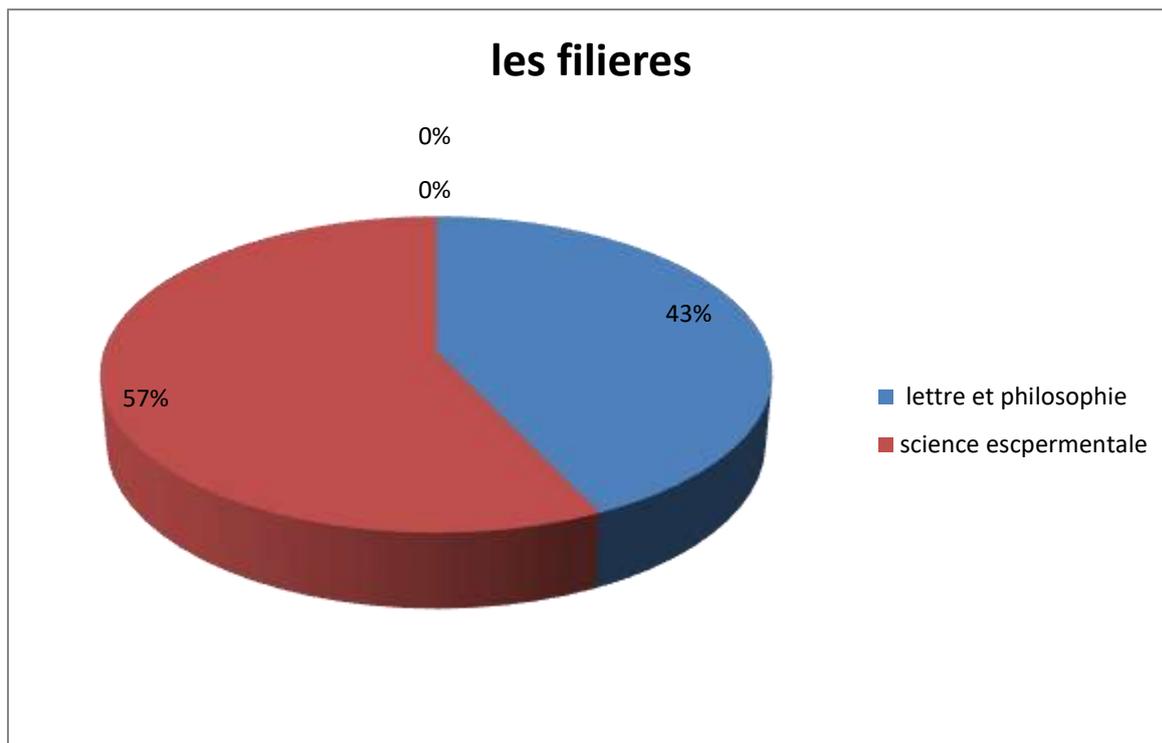


Figure N 01 : Présentation graphique de pourcentage de l'échantillon d'étude selon les filières

La figure représenter la répartition de notre étude selon les filières qui on a étude, en déduire que notre échantillon d'étude est comporte de deux filières, on a remarqué que le pourcentage des sciences expérimentales, plus élevées (57%), par apport à la filière lettre est philosophie avec un pourcentage (43%).

Tableau n 2 : Présentation de l'échantillon d'étude selon le genre :

Genre	Le nombre	Pourcentage
Filles	64	64%
Garçon	36	36%
Total	100	100%

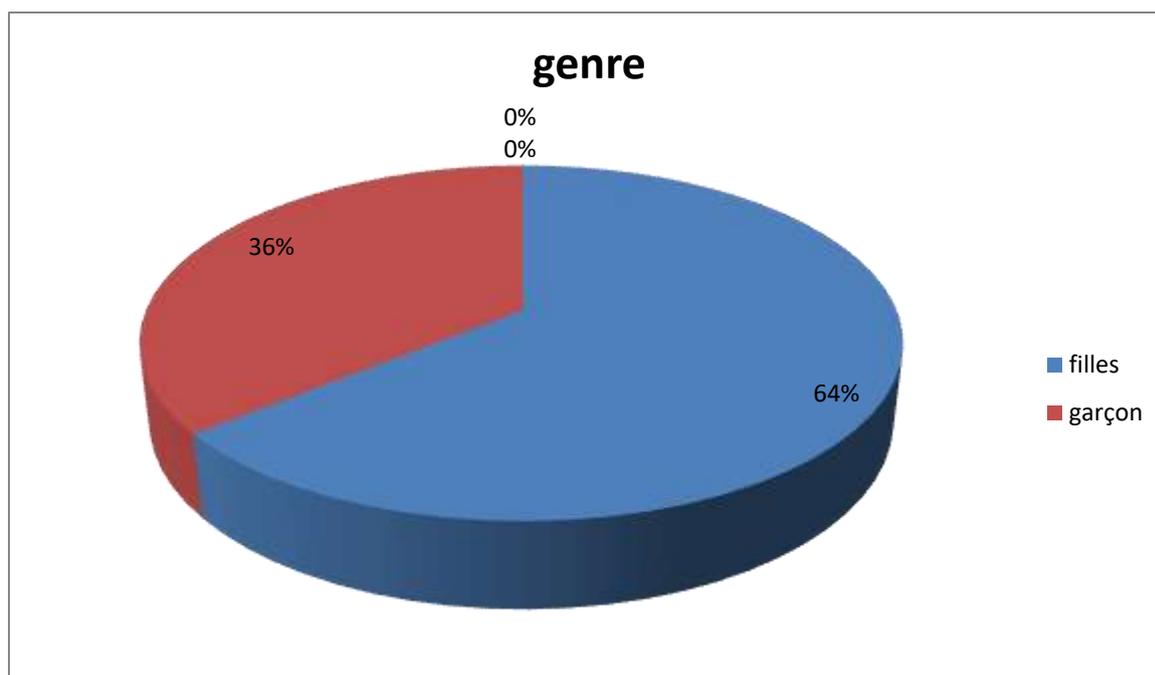


Figure N 02 : Présentation graphique de pourcentage de l'échantillon d'étude selon le genre

6-Déroulement de l'enquête :

Notre enquête a été réalisée au début du moins d'avril de l'année en cours on s'est rendu dans l'établissement scolaire **CHOHADA CHIKHOUNE** appelé aussi les oliviers, pour administrer les échelles, la passation de ces échelles était effectuée avec des classes de deuxième année pour les 2 filières nous avons fait passer les échelles plus 130 élèves mais on a obtenu juste 100 copies.

La durée qui nous avons donnée aux élèves pour répondre 40 minutes à un heure et les items qui nous sont pas clairs pour eux.

Lorsque nous avons présenté les deux échelles nous avons insisté sur l'objectif de la passation qui purement pour la recherche scientifique, les consignes des deux échelles pour que les élèves se mettent à l'aise à répondre.

7-Les outils statistiques :

-La moyenne :

C'est l'ensemble de N. nombres est le quotient de la somme de ces nombres par nombre N d'éléments considéré.

- Le test :

C'est un test pour calculer la différence entre deux échantillons indépendants

-L'écart type :

La grandeur qui mesure la description autour de sa valeur moyenne de distribution statistique, associe à une variable aléatoire.

Et nous les calculons en utilisant le logiciel SPSS version 25.

- SPSS :

(Statistiquepackage for sociale sciences), c'est un logiciel pour englober, organiser et analyser les données par description d'une variable à partir d'un échantillon qui représente la population.

8-Les difficultés rencontrées :

-Nous avons des difficultés à cause du la pandémie qui nous a empêcher de trouver facilement un lieu de stage.

-Les psychologues refusés de nous prendre en charge sans avons l'accord de l'académie

- L'insuffisance du temps

- Manque d'ouvrages au niveau de la bibliothèque.

Synthés :

Dans ce chapitre on a abordé la méthodologie de recherche qu'est organisé les étapes de notre recherche, ce dernier considéré comme un guide d'orientations qui nous aide à surmonter toutes les difficultés, nous avons également traite des éléments d'intérêt les plus importants pour notre étude, les collectes des données, et apprendre l'utilisation des échelles, et nous avons interprétation et analyse dans ce chapitre.

Chapitre VI : Analyse et interprétation des résultats.

Préambule

1-Présentation et analyse des résultats.

2-Discussions et interprétation des résultats.

Synthèse

Le préambule :**1-Présentation et analyse des résultats :****1.1-Les résultats de la première hypothèse :**

On a supposé qu'il existe une différence significative dans les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves, selon les niveaux de l'intelligence émotionnelle (bas, élevés).

Notre étude a nécessité la division de la variable de l'intelligence émotionnelle a des niveaux, à travers les centiles et qui relèvent de la méthode d'étalonnage au sein du groupe, avec le style de la quantification. Mais pour cela, nous avons eu recours au test de Kolmogorov-Smirnov pour s'assurer que nos données suivent la distribution naturelle. Le tableau suivant montre les résultats obtenus.

Tableau N°3 : Les résultats du test de **Kolmogorov-Smirnov** concernant la variable de l'intelligence émotionnelle.

statistique variable	moyenne	Ecart-type	Z K-S	Ddl	Signification
Intelligence émotionnelle	132,49	11,46	0,20	100	0,20

A partir des résultats du tableau ci-dessus, nous pouvons déduire que les degrés obtenus dans notre application de l'échelle de l'intelligence émotionnelle suivent une distribution naturelle, comme le niveau de signification et supérieur à 0,05 et le graphique ci-dessous illustre ceci.

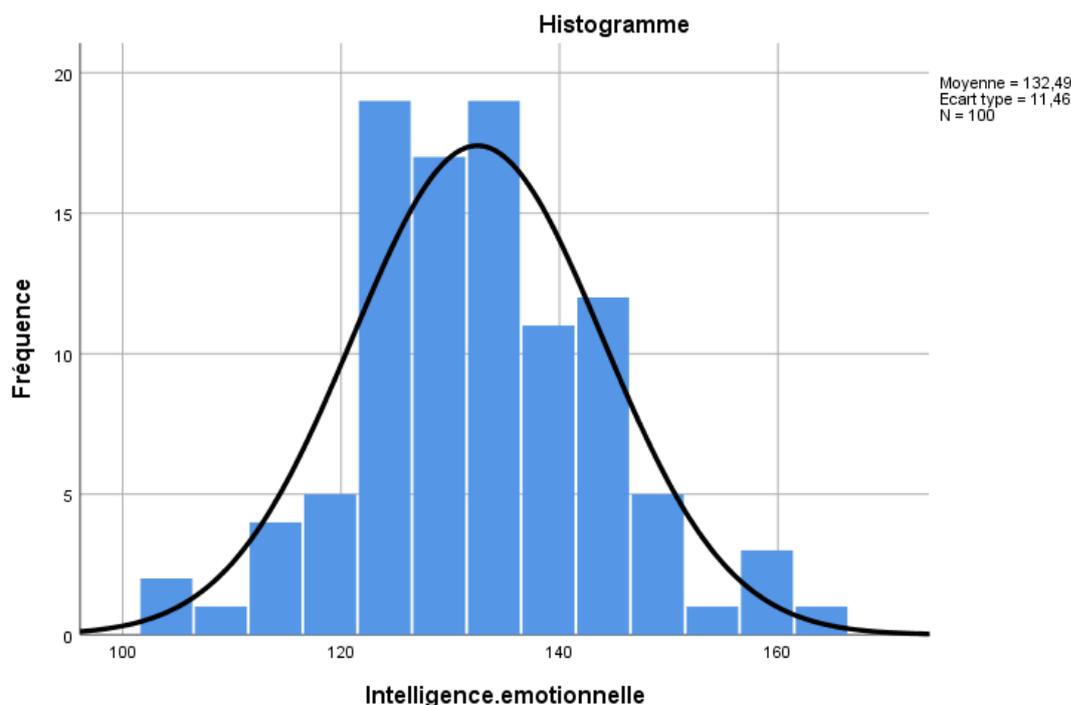


Figure N°4 : La courbe de distribution naturelle pour les degrés de l'intelligence émotionnelle.

La division à des niveaux concernant la variable de l'intelligence émotionnelle à l'aide des centiles, nous montre que ceux qui ont des degrés inférieurs à 33 % dans la catégorie l'intelligence émotionnelle **basse**, tandis que ceux qui dépassent leurs degrés de 66 %, dans la totalité de l'échantillon, dans la catégorie de l'intelligence émotionnelle **élevée**, enfin la gamme de la classe **moyenne** entre 33 % et 66 % des degrés de l'ensemble de l'échantillon et le tableau suivant indique les niveaux de l'intelligence émotionnelle chez les élèves.

Tableau N°5 : Les différentes catégories l'intelligence émotionnelle (étalonnage).

Catégories Variable	Catégorie Basse	Catégorie moyenne	Catégorie élevée
Intelligence émotionnelle	De 33-127	128-136	137 et plus

En raison d'une configuration statistique efficace, on a éliminé la catégorie moyenne, puisque c'est une gamme qui ne nous donne pas une différence significative.

Afin de tester la première hypothèse, on a utilisé le « **T test** » pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves qui ont un niveau de l'intelligence émotionnelle élevé, le deuxième groupe contient les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves qui ont un niveau de l'intelligence émotionnelle bas. Le tableau suivant nous clarifie les résultats obtenus.

Tableau N° 6 : La différence dans les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves selon le niveau de leur intelligence émotionnelle(bas, élevé).

	Niveaux telligence otionnelle	N	Moyenne	Ecart- e	T	ddl	Significatio n
L'ajustement psychosocial	Bas	37	211,38	18,98	-2,68	68	0.009**
	Elevé	33	224,30	21,35			

Les résultats de l'application du T test pour deux échantillons indépendants homogènes, ont été estimés à (-2,68) au niveau de (0,009) et (6_) comme degrés de liberté, c'est-à-dire, qu'il y a des différences statistiquement significatives dans les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves, selon leurs niveaux de l'intelligence émotionnelle (bas, élevé). Plus spécifiquement, ces résultats sont en faveur des élèves qui ont un niveau l'intelligence émotionnelle élevé.

Ceci est confirmé par la moyenne arithmétique, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves qui ont une intelligence émotionnelle basse (N 37) est estimé à (211,38) et un écart type de (18,98). En revanche, la moyenne des degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves qui ont une intelligence émotionnelle élevée (N33) est estimée à (224,30) avec un écart type de (21,35) .**En vue de ces résultats, la première hypothèse est confirmée.**

1.2-Les résultats de la de la deuxième hypothèse :

Afin de tester la deuxième hypothèse qui suppose «l'existence des différences dans les degrés d'intelligence émotionnelle selon le genre». Un deuxième « **T test** » a été calculé pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés d'intelligence émotionnelle chez les élèves (genre féminin), le deuxième groupe contient les degrés d'intelligence émotionnelle chez les élèves (genre masculin). Les résultats sont exposés dans le tableau (...) ci-dessous.

Tableau N° 7: La différence dans les degrés d'intelligence émotionnelle selon le genre.

	Genre	N	Moyenne	Ecart-type	T	Ddl	Signification
Intelligence émotionnelle	Masculin	36	129,06	10,99	-2,29	98	0.024*
	Féminin	64	134,42	11,34			

Les résultats de l'application du T test pour deux échantillons indépendants homogènes, estimé à (-2,29) au niveau de (0,024) et (98) comme degrés de liberté, a montré des différences statistiquement significatives dans les degrés d'intelligence émotionnelle chez les élèves selon le genre.

C'est ce qui ressort des résultats du tableau (N°...) ci-dessus et qui montrent que les élèves dont le genre masculin (N=36), la moyenne de leurs degrés d'intelligence émotionnelle estimée à (129,06) avec un écart type de (10,99) est très différente de la moyenne des degrés d'intelligence émotionnelle chez les élèves de genre féminin (N64), avec (134,42) et un écart type de (11,34). **De ce fait, la deuxième hypothèse est confirmée.**

1.3-Les résultats de la troisième hypothèse :

Afin de tester la troisième hypothèse qui suppose l'existence des différences dans les degrés de l'ajustement psychosocial selon le genre. Un troisième « **T test** » a fait l'objet d'un calcul en vue d'étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves (genre féminin), le deuxième groupe contient les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves (genre masculin). Et nous avons obtenu les résultats suivants :

Tableau N° 8 : La différence dans les degrés de l'ajustement psychosocial selon le genre.

	Genre	N	Moyenne	Ecart-type	T	Ddl	Signification
L'ajustement psychosocial	masculin	36	216,32	18,68	-1,09	98	0,27
	féminin	67	220,95	20,87			

Les résultats de l'application du T test pour deux échantillons indépendants homogènes, estimés à (-1,09) au niveau de (0,27) et (98) comme degré de liberté, c'est ce qui ressort très clairement des résultats du tableau, qu'il n'y a pas des différences statistiquement significatives dans les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves selon le genre.

Ainsi la troisième hypothèse est infirmée.

2- Discussion et interprétation des résultats :

Notre première hypothèse suggère «il existe une différence significative dans le degré de l'ajustement psychosocial chez les élèves, selon le niveau de l'intelligence émotionnelle»(bas, élevé).

D'après l'analyse des données et les résultats obtenus, selon les deux tableaux n° 3 et 4 nous avons constaté qu'il y a une différence significative statistiquement dans le degré de l'ajustement psychosocial chez les élèves selon leurs niveaux de l'intelligence émotionnelle, ces résultats sont en faveur des élèves qui ont un niveau de l'intelligence émotionnelle élevé, ceci est confirmé par la moyenne arithmétique.

Effet d'après les résultats les élèves qui ont un ajustement psychosocial élevé, donc ils ont eu une intelligence émotionnelle élevée, et les élèves qui ont une intelligence émotionnelle bas c'est-à-dire leurs ajustement psychosocial est bas.

Selon plusieurs études alqattan confirme que les personnes ayant la capacité de réguler leurs émotions sont Moins susceptibles d'être exposées à troubles psychologique et d on plus compatibles. La prise de conscience d'un individu de ses comportements pour deviner plus efficace, un exemple de ces études est l'étude Ryff, dont les résultats étaient que l'échantillon qui était caractérisé par l'intelligence émotionnelle comme s'ils aimaient contrôler leurs émotions et nouer des relations fructueuse s avec les autres, était caractérisé par l'amour, la tolérance, l'endurance, la maturité et l'ajustement psychosocial.

Cela peut l'explique par le plusieurs de groupe pour la capacité d'exprimer ses émotions, et construire des bonnes relations sociales et de faire face aux pressions ces capacités sont suffisants pour atteindre un certain degré de l'ajustement psychologique et sociale.

Notre deuxième hypothèse suppose qu'« il existe des différences dans les degrés de l'intelligence émotionnelle selon le genre».

D'après les résultats de l'application du (T test) il y'a des différents statistiquement et significative dans le degré de l'intelligence émotionnelle selon le genre.

Les résultats en faveur selon le genre masculin, ceci est confirmé comme le montre le tableau n° 5 c'est-à-dire qu'il existe une différence dans le degré de l'intelligence émotionnelle.

Le degré de l'intelligence émotionnelle selon le genre féminin est élevée par rapport au degré de l'intelligence émotionnelle selon le genre masculin est bas, on peut expliquer que le sexe féminin est plus adaptative est liée à la vie sociale, scolaire et familiale que les garçons dans leur niveau des relations sociales avec autrui.

Où il existe des prouver contradictoires quant à l'existence de différence significative entre homme et femme pour ce qui est des niveaux généraux d'intelligence émotionnelle, Selon Daniel Goldman (1998) il n'y a aucune différence ; les hommes et les femmes peuvent présenter différents profils de points forts et des points faibles dans les différents domaines de l'intelligence émotionnelle, mais leurs niveaux généraux de IE sont équivalentes.

Toutes fois des études menées par Mayer et Geher (1996) Mayer Caruso et Salovey (1999) et, plus récemment, par Mandell et Pherwani (2003) on montre que les femmes tendaient à produire des scores plus élevée sur les mesures de l'intelligence émotionnelle que les hommes, dans les milieux tant professionnel que personnel.

Par ailleurs selon Brackett et Mayer (2003) on constate les femmes obtenaient des scores plus élevées plus les hommes pour l'IE lorsque celle-ci était mesurée en fonction du rendement (test intelligence émotionnelle Mayer- Salovey-Caruso).

D'auto-évaluation, comme l'inventaire du quotient émotionnelle de Bar-on (EQ-I) et le test d'auto-évaluation de l'intelligence émotionnelle (SREIT), on ne constate pas différences entre le sexe ces différences n'existent peut être que si l'on définit L'IE d'une manière purement cognitive plutôt que dans une perspective mixte.

Par conséquent, nous pouvons dire que l'intelligence émotionnelle nous permet d'apprendre à changer nous schéma de penser et de réagir, et notre façon d'avoir les choses, et nous pouvons dire que à partir de là que l'intelligence émotionnelle est très important dans laquelle nous devrions s'appuyer entant que les capacités mentales.

Notre troisième hypothèse suppose qu'il existe des différences dans les degrés de l'ajustement psychosocial selon le genre.

D'après les résultats de (T test) estimé dans le tableau n°5 qu'il n'y a pas des différences statistiquement significative dans les degrés de l'ajustement psychosocial chez les élèves selon le genre

De nombreux chercheurs pensent que l'ajustement social est perturbé par l'atmosphère et d'interaction qui unissent l'adolescent aux parents. Où il tire sa confiance d'eux et leur comportement envers lui et leur Interaction avec lui déterminent ses attitudes et formations de lui-même, Comme l'étude de Daouda (1979) à également même une étude visant à identifier le rôle des méthodes parents sur la santé psychologique des enfants, l'acceptation de solaires et l'entendue de leur acceptation de soi et de leur ajustement au sien de l'école. Étudiants de leur variaient entre 12 et 14 ans, appartenant à des niveaux sociaux et économiquement, ils sont presque proche de la classe moyenne et on constate que :

-Les hommes l'acceptent mieux que les femmes.

Peut-être ce qu'explique l'absence de différence entre l'homme et la femme. En ce qui concerne l'ajustement général dans l'étude actuelle est la similitude entre les deux échantillons en ce de l'élève Qu'ils adolescents dans la même année, lycée, et ambition.

L'étude de Muhammad add Al .Qadir Ali (1974) qui a montré qu'il ya pas de différences d'ajustement psychosocial entre les hommes et les femmes en raison des mêmes circonstances et du fait que l'ajustement est une condition de l'équilibre de leurs personnalités

On conclut que pour atteindre l'ajustement psychosocial avec le soi bon même et d'autrui. Exige que l'individu entretiennent communication et dialogue avec les membres de sa communauté, et qu'il reste à l'écart de la violence et de la domination et cherche à comprendre le berger car il est dans une phase sensible et toute pression semble instable.

Conclusion générale

La conclusion :

Au cours de cette étude le concept l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial est l'un des sujets les plus importants car les chercheurs s'intéressent de plus en plus à l'étude de la vie émotionnelle des humains en termes positives.

Cela nous a incités à étudier le thème la relation entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosocial chez les adolescents scolaire, Ou nous avons choisi comme échantillon primaire pour notre étude les élèves du secondaire.

Ainsi on a vérifié nos hypothèses, pour tester la validité de ces derniers, nous avons suivi les étapes de la méthodologie, ou nous avons utilisé la méthode descriptive basée sur l'analyse quantitative.

Par la suite nous avons pris au lycée les deux échelles l'intelligence émotionnelle qui contient de 31 items et l'échelle de l'ajustement psychosocial qui s'intitule de 57 items ou nous avons les appliquée sur les élèves de deuxième année secondaire.

D'après notre analyse des résultats qui on a obtenus, nous avons constaté que il existe des différences de degré selon le genre (masculin et féminin) ce que concerne non seulement l'intelligence émotionnelle mais ainsi l'ajustement psychosocial et en trouve aussi une différence significative dans le degré de l'ajustement et selon le niveau de l'intelligence émotionnelle chez les élèves ce qui nous confirme nos trois hypothèses.

Cette recherche c'est une bonne expérience pour nous, ou on a pris plein des choses sur ce thème de recherche.

En fin on espère que nous avons réussi dans cette recherche, alors nous remercions dieu de nous avoir aidés à mener bien ce travail.

La liste bibliographie

La liste bibliographie :

1. Aktouf.O. (1987). « méthodologie des sciences sociales et approche quantitative une introduction à la démarche classique ». Ed les presses de l'université du Québec. Canada.
2. Ashraf Mohammed Abdul-ghani,(2001) « santé mentale et compatibilité psychologique », Dar Al Masra pour la publication et la distribution, Amman.
3. Agnés Danis. Dominique Déret et Al .(1998), « enfant adolescent : Approche psychologique » . Tome 2 .Paris . Ed Bréal.
4. Chahraoui. Khadidj. Hervé. Benony, (2003), «méthodologie évaluation et recherche en psychologie clinique *». Paris. Donod.
5. Coslin.. Pierre, (2002),«psychologie de l'adolescent». Armand Colin. Paris.
6. Didies Gaillieue. (2016) . « L'intelligence émotionnelle : une aillée pour votre vie personnelle et professionnelle » Ed l'harmattan . Paris.
7. Hurlock.E.B (1978). « La psychologie du développement». Copyright, canada.
8. Hamed . AddelSalamaZahzan, (1997), « santé mentale et psychothérapie » , worl ofBooks, le Caire.
9. Jacques .Lautrey. Jean-François. Richard , (2005) « Traité des sciences cognitives. L'intelligence, sons direction » , rue Lavoisier, Paris.
10. Jean-Luc Bernard , (2000) « test et théories de l'intelligence » , Dunod , Paris.
11. Jo. Godefroid , (2012) « psychologie. Science humaine et science cognitive » , Rue des minimes 39 , Bruxelles .
12. Jo. Godefroid, (2001) « psychologie science humaine et science cognitive » , Rue des minimes 39 , Bruxelles.
13. Jacques. Lecomte , (2017) , « 30 grandes notions de psychologie » , Dunond.
14. Jacques . Grégoire,(2004), «l'examen clinique de l'intelligence de l'adulte ». Belgique Ed mardaga
15. Jean –Luc Bermaud (2009), « tests et théories de l'intelligence » 2eme édition, Paris ,EdDunod .

16. Lance. Workman. Will .Reader , (2007), « psychologie évolutionnaire », Rue des minimes, Bruxelles.
17. Lecomte .Jacques . (2004) , « les applications du sentiment d’efficacité personnelle » Hors série .
18. Martin .Sligman ,sépannour , (2011), « pour un nouvel Art du bonheur et du bien-être », préface .de Christophe Andre , traduit de l’américain par Brigettevadé ».
19. Medhat . Abdel Meguid, (2009), »santé mental et comptabilité scolaire »,Dar-al-Marefa Al-Jamieh .
20. Muhammad. Jassim . Al -obaidi, (2004), » problèmes de santé » : leurs maladies et leur traitement », maison de la culture pour l’édition et la distribution. Amman .
21. Mohamed.El- shadly,(2001), « devoir scolaire et adaptation psychologique » , Bibliothèque universitaire. Alexandrie.
- 22.Maurice. Angers, (1997, «Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines», Alger. Ed Casbah Université.
23. Marc-Amblard, (2010), «Rationalité, Mythe et réalité». Paris. Ed l’harmattan.
24. Rébecca .Shankand , (2012) , « la psychologie positive » , Dunond.
- 25.Rosinedebray . Coll (1988), « l’intelligence d’un enfant, méthodes et techniques d’évaluation », Dunod, Paris.
26. Richard J .Gerrig . Philip G. Zimbardo, (2008), « psychologie » 18édition , France ,Paris.
27. Sylvain Giroux. Ceimette. Tremblay, (2009),«methodologie des sciences humaines, la recherche en action» 3 édition. Québec Édition de Renouveau pédagogique.
- 28.Saleh. Hassan .Al-bahery,(2008), « les basse de l’ajustement psychologique et des troubles comportementaux et émotionnelle »,Dar Al -safapublishngand Distribution.
- 29.Sally . W. Oldd.DianeE .Papalia , (2005), « psychologie de développement ». 6ème édition .Canada . Ed Beau chemin.

30.Sally w. Olds , Diane E . Papalia (2005), « psychologie de développement humain » .6 ème édition .Canada. Ed Beauchemin.

31.Salim. Musmoudi . Abdelmadjid. Naceur , (2001) , « Du perception à la décision Intégration de la cognition, l'émotion et la motivation », Rue des minimes 39 Bruxelles.

32. Tourette.G, (2008), «introduction à la psychologie du développement du bébé à L'adolescence». 3 éditions, Armand. Colin, Paris

33.Tho. Ha .vinh.(2006), « De la transformation de l'éducation des adultes au défi des Histoire s de vie », Paris. Ed l'harmattan.

34. سوسن .شاکرماجدة (2014).«الاختباراتالنفسية». الدارالصفانشر وتوزيع. عمان .

La liste des Articles :

35.BobetLionel , « l'intelligence émotionnelle est elle un a tout en négociation commerciale ? » . Management et Avenir /2010/ n°31, p 407-430.

La liste des Thèses :

36.Dalila. Arezki. (2010), « la psychologie du développement de l'enfant de l'adolescent au

service des parents, des enseignants » Ed l'Odysée- Tizi-ouzou.

37.Petit.Maud , (2011), « l'intelligence émotionnelle . Au sien du secteur hôtelier : l'exemple

de Sofitel, marque du groupe Accor » , Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

38.Rôle de l'intelligence émotionnelle dans la vie scolaire et professionnel , M, Kamel Alhanont, 2018.

39.معاش حياة (2013) " .الإتجاهات نحو المدرسة و علاقته بالتوافق النفسي الإجتماعي ، دراسة ميدانية على عينة من التلاميذ بعض الثانويات بمدينة بسكرة " مذكرة لنيل شهادة الماستر في علم النفس تخصص علم النفس الإجتماعي . جامعة محمد خيصر بسكرة .

40.بالقاضي فؤاد ، (2016) " مفهوم الذات و التوافق النفسي الإجتماعي لدى الام العازبة دراسة ميدانية وضعية إحصائية و عيادية "،كلية العلوم الإجتماعية ، قسم علم النفس و علوم التربية و الأرتوفونيا، رسالة مقدمة لنيل شهادة الماستر في علم النفس الأسري، جامعة وهران.

Dictionnaire :

41.Davide.G.Mayer, Flammarion. (2004), «psychologie».

Annexes

Annexe N°1

مقياس الذكاء الانفعالي

السنن:.....الجنس:.....الشعب:.....الثانوية:.....

التعليمة:

الرجاء وضع علامة (×) في الإطار الذي يتفق مع استجابتك أو شعورك نحو كل جملة على حدة، مع العلم أنه لا توجد إجابة خاطئة وأخرى صحيحة، إنما المطلوب معرفة رأيك الخاص وأن هذه الإجابة لن تستخدم إلا في أغراض البحث العلمي.

الرقم	العبارة	غير موافق تماما	غير موافق	لا أدري	موافق	موافق تماما
01	اعرفمتحدثاآخرين عن مشكلتي الشخصية					
02	عندما تواجهني الصعاب أتذكر الأوقات التي صادفت فيها صعابا مشابهة وتغلبت عليها					
03	أتوقع أن أجز ما عزمت عليها بشكل جيد					
04	يجد الآخرون سهولة في الثقة بي					
05	أجد صعوبة في فهم الرسائل اللفظية للآخرين					
06	بعض الأحداث التي وقعت في حياتي تجعلني أعيدها في ترتيبها هو مهمو غير مهم					
07	عندما يتغير مزايا تتصنع لي إمكانية جديدة					
08	العواطف هي أحد العوامل التي تجعل حياتي جديدة بالعيش					
09	أنا أدرك أن فعلا لي كما أعيشها					
10	أتوقع حدوث أشياء حسنة في المستقبل					
11	أحب أن أشارك الآخرين في مشاعري					
12	عندما أعيش عاطفة إيجابية أعرف كيف أجعلها تدوم					
13	أبحث عن الأنشطة التي تجعلني سعيدا					
14	أدرك أن أثار التغيير اللفظي أثارها					
15	أقدم نفسي بشكلي بترك انطباعا جيدا على الآخرين					

				عندما يكون مزاج جيد يسهل عليّ حلالمشكلات	16
				بالنظر إلى التعابير ووجوهها تعرف على المشاعر التي يعيشها الآخرون	17
				أدرك الأسباب التي تجعل مشاعري تتغير	18
				عندما يكون مزاجي إيجابياً أستطيع إبتكار أفكار جديدة	19
				أنا أسيطر تماماً على انفعالاتي	20
				أعرف بسهولة علي المشاعر التي أعيشها	21
				أمدح الآخرين عندما يقومون بشيء جيد	22
				أدرك أني أغير اللفظية	23
				عندما يحدث شيء صاعن حادثة مهمة في حياتي أفهمني أستمتع له وأحاول أن أكون مكانه	24
				عندما أشعر بتغير في مشاعري أميل إلى إبتكار أفكار جديدة	25
				عندما أواجه تحدياً أستسلم لأني أعتقد أنني سأفشل	26
				أدرك ما يشعر به الآخرون بمجرد النظر إليه	27
				أساعد الآخرين على تجاوز الأوقات الصعبة التي تواجهها	28
				أستعمل المزاج الجيد لمساعدة نفس في مواجهة الصعوبات	29
				أستطيع أن أتعرف على مشاعر الآخرين بالإستماع إلى نبرة أصواتهم	30
				أجد صعوبة في فهم ما إذا يشعر الآخرون انطلاقاً من نبرة صوتهم	31

Annexe N°2

مقياس التوافق النفسي الاجتماعي

السن:.....الجنس:.....الشعبة:.....الثانوية:.....
التعليمة:

الرجاء وضع علامة (x) في الإطار الذي يتفق مع استجابتك أو شعورك نحو كل جملة على حدة ، مع العلم انه لا توجد إجابة خاطئة وأخرى صحيحة، إنما المطلوب معرفة رأيك الخاص وان هذه الإجابة لن تستخدم إلا في أغراض البحث العلمي.

الرقم	الفقرات	كثيرا ما	كثيرا	قليلا	نادراما	أبدا
01	أكون متماسكا وهادئا في المواقف الحرجة					
02	اشعر إنني راض عن قدراتي					
03	اشعر بالخل عند الحديث مع الآخرين					
04	اشعر بأنني مستقر اسريا					
05	أشارك الناس أفراحهم وإحزانهم					
06	اشعر بالراحة إثناء وجودي مع الآخرين					
07	احترم دوري في الحياة					
08	علاقتي بالجنس الآخر يسودها الاحترام					
09	استمتع بالحديث مع أفراد أسرتي					
10	يقدر اساتدتي ضحكتي					
11	علاقتي الاجتماعية يجرائي متوترة					
12	أعاني من الشعور بالندب					
13	أتوقع الفشل في اغلب الأعمال التي أنجزها					
14	اعتقد إنني غير مرغوب من الجنس الآخر					
15	أتمنى إسعاد أفراد أسرتي					
16	أحب البقاء مع الآخرين بأطول وقت ممكن					
17	تراودني المخاوف					
18	أهدأفي في حدود قدراتي					
19	تربطني الصداقة الأخوية بزملائي من الجنس الآخر					
20	اشعر بان أفراد أسرتي يحترموني					
21	اشعر بالرضي عن التخصص الدراسي					
22	افتخر بالانتماء إلى مجتمعي					
23	يتغير مزاجي بسرعة بين الفرح و الحزن					
24	اشعر بأنني أفهم نفسي					
25	اعتز بزملائي كلهم من الجنس الآخر					
26	أجد الصعوبة في توديه التزاماتي الأسرية					
27	أثق بقدراتي في تحقيق نتائج جيدة في الثانوية					
28	اشعر بالحرج أدا ما بدأت الحديث مع جماعة من الناس					

				أعاني من الشرود الذهني	29
				أتمكن من اتخاذ القرارات المهمة في حياتي	30
				أبادر إلى مصارحة أبة زميلة بمشاعري من دون إحراج	31
				أعاني من المشكلات السارية	32
				أود ترك الدراسة في الثانوية	33
				أقبل انتقادات الآخرين	34
				استعيد هدوني بعد زوال سبب الإثارة	35
				اعتقد إنني سوف أحقق أحلامي في المستقبل	36
				اشعر إنني محظوظ مع الجنس الآخر ينتابني شعور باليأس من أسرتي	37
				أتمنى ألا يفوتني أي درس طيلة العام الدراسي	38
				أفضل الانعزال عن أزملائي الزميلات في الثانوي	39
				أغضب بسرعة لأهون الأسباب	40
				أتوقع لنفسي مستقبلا زاهرا	41
				أرغب في مساعدة الجنس الآخر	42
				أفتخر بالانتماء إلى أسرتي	43
				أرتاح إلى غياب التدريس عن الدروس	44
				أحب قيام علاقة جديدة بالآخرين	45
				اشعر بالسعادة والرضا لان علاقاتي بمن حولي مستقرة	46
				أتجنب الأشياء الغير السارة بالتجنب منها	47
				لا أرغب بالتعامل مع الجنس الآخر	48
				أتنصف علاقاتي مع أسرتي بأنها سيئة	49
				أشارك مع زملائي بالنشاطات المدرسية	50
				اشعر بالتعاطف الآخرين وحبهم لي	51
				استغرق بالأحلام اليقظة أثناء التدريس	52
				اسعى إلى تحقيق أهداف في الحياة	53
				تسود الثقة الاحترام علاقاتي مع الجنس الآخر	54
				اعتذر لإفراد أسرتي عندما خطا في حقهم	55
				يهمن التحصيل العلمي مما يهمن الحصول على الدرجات العالية	56
				أبادر بتقديم المساعدة إلى من يحتاج إليها	57

Annexe N°3 : résultat de dépouillement.

Intelligence.emotionnelle	N.intelligence.emotion	Ajustement.psy.so	Genre
104	Bas	205	féminin
106	Bas	183	masculin
107	Bas	195	féminin
112	Bas	190	féminin
113	Bas	201	masculin
115	Bas	204	masculin
115	Bas	204	féminin
117	Bas	211	masculin
118	Bas	220	féminin
119	Bas	217	masculin
120	Bas	210	masculin
121	Bas	209	masculin
122	Bas	206	masculin
122	Bas	239	masculin
122	Bas	261	féminin
123	Bas	210	masculin
123	Bas	197	masculin
123	Bas	192	masculin
123	Bas	206	féminin
123	Bas	202	féminin
123	Bas	208	féminin
124	Bas	226	masculin
124	Bas	215	féminin
125	Bas	256	masculin
125	Bas	227	masculin
125	Bas	214	masculin
125	Bas	236	masculin
125	Bas	201	féminin
125	Bas	208	féminin
125	Bas	219	féminin
126	Bas	190	féminin
127	Bas	225	masculin
127	Bas	192	masculin
127	Bas	165	masculin
127	Bas	225	masculin
127	Bas	232	féminin
127	Bas	220	féminin
128	Moyen	232	féminin
128	Moyen	236	féminin
128	Moyen	237	féminin
129	Moyen	213	féminin
130	Moyen	221	féminin
130	Moyen	225	féminin

130	Moyen	235	féminin
130	Moyen	193	féminin
130	Moyen	224	féminin
131	Moyen	175	féminin
131	Moyen	205	féminin
132	Moyen	187	féminin
133	Moyen	223	masculin
133	Moyen	208	masculin
133	Moyen	245	féminin
133	Moyen	221	féminin
133	Moyen	229	féminin
134	Moyen	233	masculin
134	Moyen	234	masculin
134	Moyen	218	féminin
135	Moyen	212	masculin
135	Moyen	241	féminin
135	Moyen	226	féminin
135	Moyen	234	féminin
136	Moyen	225	masculin
136	Moyen	228	masculin
136	Moyen	224	masculin
136	Moyen	262	féminin
136	Moyen	222	féminin
136	Moyen	239	féminin
137	Elevé	175	féminin
139	Elevé	201	masculin
139	Elevé	206	masculin
139	Elevé	235	féminin
139	Elevé	199	féminin
139	Elevé	244	féminin
140	Elevé	216	masculin
140	Elevé	220	féminin
141	Elevé	238	masculin
141	Elevé	224	féminin
141	Elevé	238	féminin
142	Elevé	163	féminin
142	Elevé	241	féminin
142	Elevé	223	féminin
142	Elevé	228	féminin
142	Elevé	232	féminin
143	Elevé	241	masculin
143	Elevé	219	féminin
143	Elevé	236	féminin
144	Elevé	244	féminin
144	Elevé	255	féminin
145	Elevé	247	masculin

146	Elevé	210	féminin
147	Elevé	231	féminin
148	Elevé	212	féminin
149	Elevé	260	féminin
149	Elevé	238	féminin
150	Elevé	208	féminin
152	Elevé	219	féminin
157	Elevé	243	féminin
157	Elevé	240	féminin
159	Elevé	208	féminin
166	Elevé	208	masculin

Annexe N°4 : résultats SPSS

1- Statistique descriptive :

Fréquences

Statistiques

Intelligence.emotionnelle

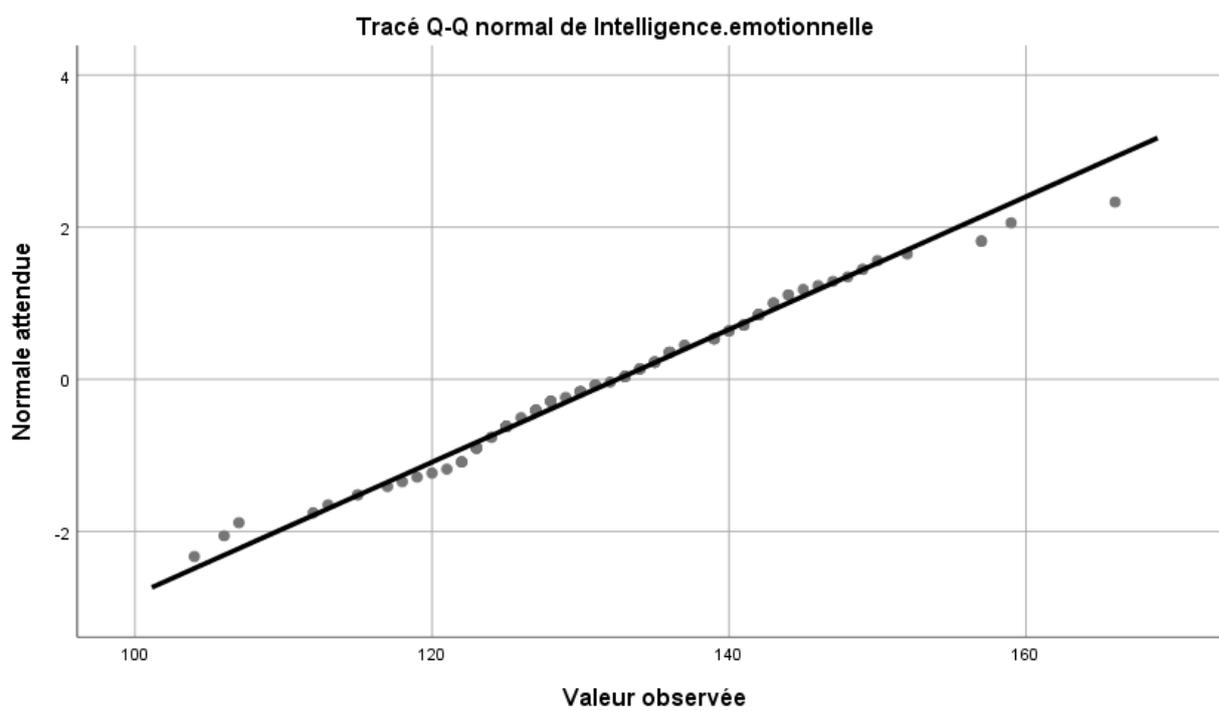
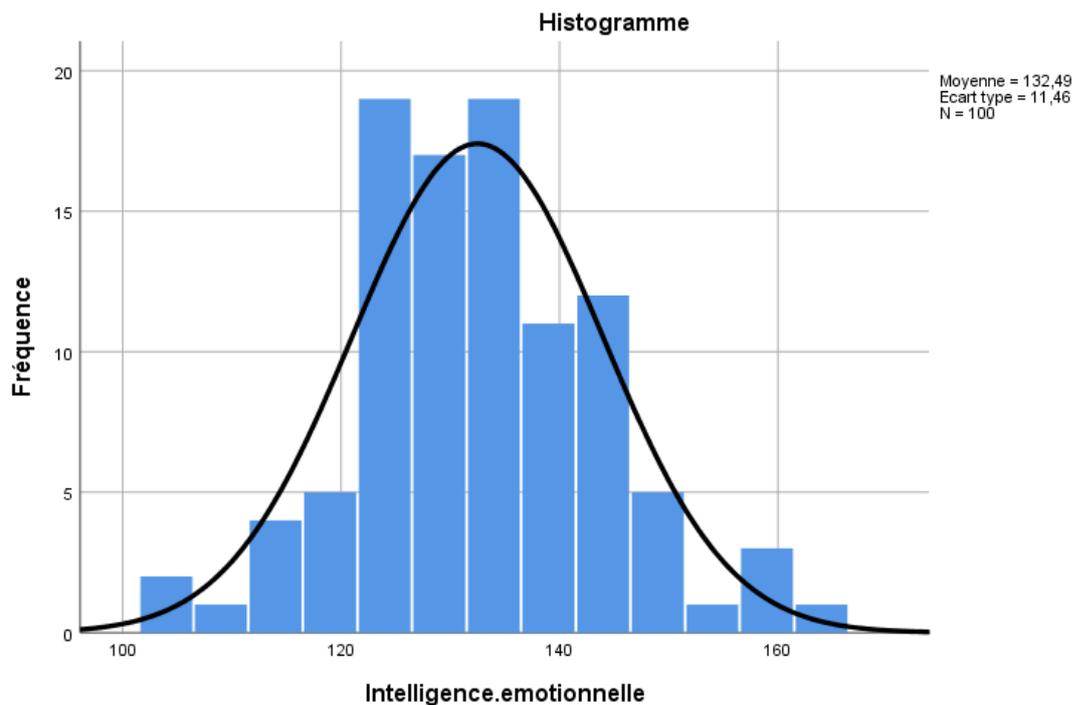
N	Valide	100
	Manquant	0
Moyenne		132,49
Ecart type		11,460
Minimum		104
Maximum		166
Percentiles	25	125,00
	33	127,00
	50	133,00
	66	136,00
	75	140,75

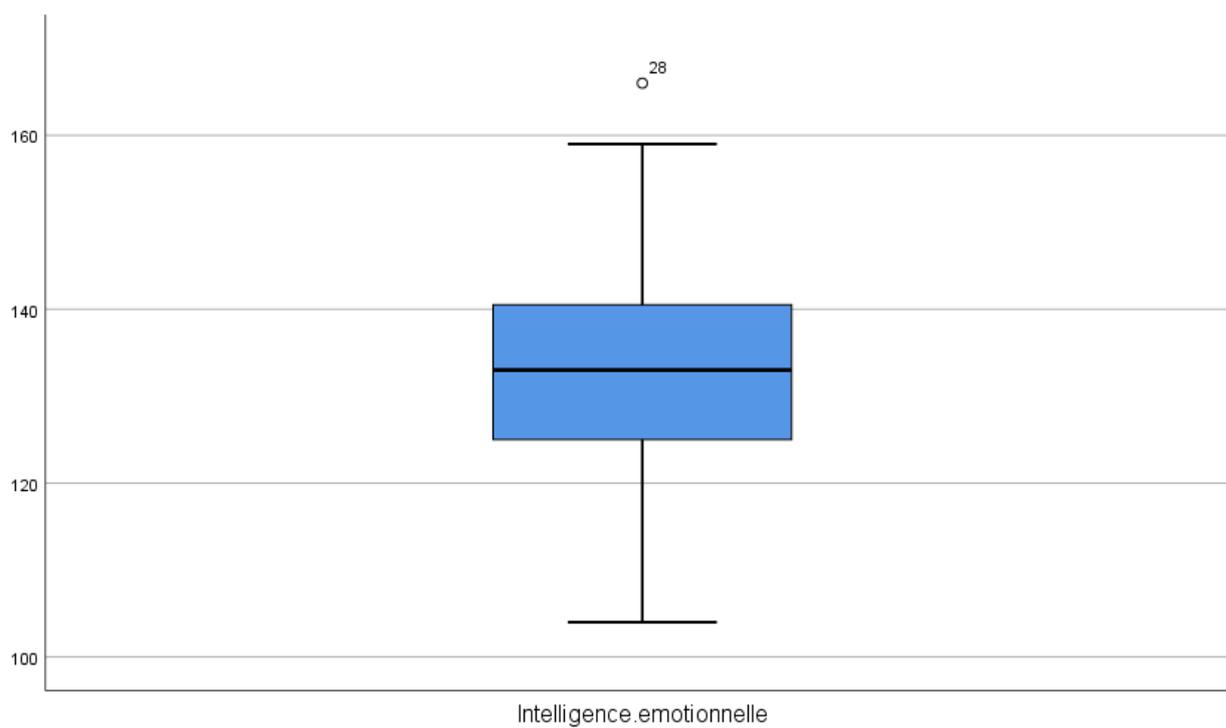
Tests de normalité

	Kolmogorov-Smirnov ^a			Shapiro-Wilk		
	Statistiques	ddl	Sig.	Statistiques	ddl	Sig.
Intelligence.emotionnelle	,060	100	,200*	,990	100	,699

*. Il s'agit de la borne inférieure de la vraie signification.

a. Correction de signification de Lilliefors





Hypothèse 1:

Test T

Statistiques de groupe

	N.intelligence.emotion	N	Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard
Ajustement.psy.s	Bas	37	211,38	18,984	3,121
o	Elevé	33	224,30	21,359	3,718

Test des échantillons indépendants

			Test t pour égalité des moyennes				Intervalle de confiance de la différence à 95 %			
ene sur l'égalité des			T	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Inférieur	Supérieur	
		F	Sig.							
Ajustement .psy.so	Hypothèse de variances égales	,806	,372	-2,681	68	,009	-12,925	4,822	-22,546	-3,303
	Hypothèse de variances inégales			-2,662	64,512	,010	-12,925	4,854	-22,621	-3,228

Hypothèse 2:

Statistiques de groupe

	Genre	N	Moyenn e	Ecart type	Moyenne erreur standard
Intelligence.emotionnel le	masculin	36	129,06	10,996	1,833
	féminin	64	134,42	11,343	1,418

Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Intelligence.emoti onnelle	Hypothèse de variances égales	,063	,803	-2,296	98	,024	-5,366	2,338	-10,005	-,728
	Hypothèse de variances inégales			-2,316	74,591	,023	-5,366	2,317	-9,983	-,750

Hypothèse 3:

Statistiques de groupe

	Genre	N	Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard
Ajustement.psy.so	Masculin	36	216,36	18,686	3,114
	Féminin	64	220,95	20,875	2,609

Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Ajustement.psy.so	Hypothèse de variances égales	,357	,552	-1,095	98	,276	-4,592	4,192	-12,910	3,726
	Hypothèse de variances inégales			-1,130	79,598	,262	-4,592	4,063	-12,678	3,494

Résumé :

« l'effet entre l'intelligence émotionnelle et l'ajustement psychosociale étude réalisé du lycée chouhada chikhoun (les oliviers) Bejaia »

L'objectif de cette étude de mesure l'effet de l'intelligence émotionnelle au niveau de l'ajustement psychosociale chez 100 les élèves âge entre 16 à 21 ans

Pour vérifier les hypothèses, nous référé deux échelle.

- échelles de l'intelligence émotionnelle de Schulte (1998)
- échelle de l'ajustement psychosocial d'ibtisme Mahmud Muhamad (2008)

Les résultats mettent évidence la confirmation de la première hypothèse par l'existence d'une différence signification dans les degrés de l'ajustement psychosociale chez les élèves, selon les niveaux de l'intelligence émotionnelle, et la confirmation de la deuxième hypothèse l'existence des différences dans les degrés d'intelligence émotionnelle selon genre, l'infirimation de la troisième hypothèses doc il n'est existe pas des différences dans les degrés de l'ajustement psychosociale chez les élèves selon le genre .

Les mots clés : intelligence, les émotions, l'intelligence émotionnelle, l'ajustement « « psychosociale »

Summarizes:

« The relationship between emotional intelligence and psychosocial adjustment study carried out from the chouhada chikhoun high school (olive trees) Bejaia »

The objective of this study to measure the effect of emotional intelligence on psychosocial adjustment in 100 students aged between 16 and 21 years old.

To check the hypothesis, we referred two scales:

- Schulte's emotional intelligence scalas (1998)
- Psychosocial ajustement scalas d'ibisme Mahmud Muhamad (2008)

The results show the confirmation of the first hypothesis by the existence of a difference in significance in the degrees of psychosocial adjustment in the pupils, according to the levels of emotional intelligence, and the confirmation of the second hypothesis the existence differences in the degrees of emotional intelligence according to gender, the rejection of the third hypothesis doc there are on differences in the degrees of psychosocial adjustment in students according to gender.

Keywords: intelligence, emotions, emotional intelligence, psychosocial adjustment